

# CIVISME ET POLITIQUE

## **Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.**

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.  
**Dossier N°12**

### Se SOUVENIR DE.... L'AVENIR

**" Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé. Voici que je fais un monde nouveau; il germe déjà, ne le voyez-vous pas ?..**

**" Oui je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle. On ne se rappellera plus le passé.... Réjouissez-vous donc de ce que je vais créer ! "**

(Isaïe 43. et 65)

**" Il faut regarder la réalité avec les yeux du futur " ( Josy Eisenberg )**

### L'Évangile

est cette **bonne nouvelle** de Dieu, destinée à être proclamée à tous, jusqu'aux extrémités de la terre, et résumée dans le nom de Jésus.

Elle dit que grâce à ce **Jésus de Nazareth**, un juif du premier siècle, un monde nouveau et une humanité régénérée sont en train de venir vers notre monde perdu: voilà l'avenir, l'avenir radieux.

Ce Futur est devenu possible à cause de ce qui a eu lieu dans le passé, à Jérusalem: à cause de sa parfaite obéissance à son Dieu et Père, Jésus s'est laissé **assassiner** sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a **ramené à la vie** et l'a **investi** du Pouvoir souverain, éternel et mondial.

Pouvoir divin, pouvoir d'Amour....

Or l'Évangile nous rappelle sans cesse la promesse faite par Dieu: Jésus **va venir** " dans la gloire " créatrice de Dieu pour ressusciter tous les morts et instaurer le monde neuf. **Souviens-toi !**

**" Souviens-toi de Jésus-Christ" car c'est lui notre avenir!**

" Toi, Timothée, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus... Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité du milieu des morts, issu de la race de David, selon l'Évangile que je proclame et pour lequel je souffre..." ( 2 lettre à Timothée 2.1 - 13)

### GARDER EN MÉMOIRE

Permettez-moi, en guise de préambule, de bien délimiter le sujet de cette brochure: c'est **l'Avenir dont parle l'Évangile**, selon les témoignages bibliques que nous ont légués les

apôtres de Jésus. Et l'Avenir que nous devons garder en mémoire c'est le "**Royaume de Dieu**" qui vient et **la résurrection** des morts qui approche.

Cependant voici quelques remarques, pour débroussailler le terrain.

Au niveau de notre cerveau et de nos pensées, **la faculté d'oubli** est encore plus grande que la faculté de mémorisation. Imaginons un instant ce qui arriverait si tout le détail de ce que nous avons vécu, vu, perçu, sent, lu ou expérimenté restait totalement présent à notre esprit, sans rien oublier: l'encombrement et le vacarme nous rendraient fou, immédiatement ! Heureusement que nous ne pouvons pas nous souvenir de tout ! Inversement, quelle affreuse pathologie quand le malade ne se souvient plus de rien !

Mes anciens camarades de déportation et leurs enfants militent pour le devoir de mémoire au sujet des camps de concentration nazis en 1939-1945. Ils ont raison de veiller à la sauvegarde des lieux où ont été perpétrés la Shoah, le génocide et les crimes contre l'humanité. Les survivants font bien d'aller en parler dans les établissements scolaires pour que les jeunes générations connaissent ce passé et en tirent leçon pour le présent. Comme l'enseignait Lao-Tseu : " Ceux qui auront oublié le passé seront condamnés à le revivre". Oui il y a , dans l'Histoire, tout un passé qu'il ne faut pas oublier.

---

Lorsque les chrétiens prennent ensemble le repas du Seigneur et partagent son pain et sa coupe de vin, ils célèbrent un "**mémorial**". Celui-ci a été institué par Jésus, peu avant sa mort, pour que ses disciples n'oublient jamais mais gardent en mémoire l'acte fondateur du Royaume de Dieu: le don que Jésus a fait de sa propre vie, sur la croix, pour le salut du monde. "**Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous rendez témoignage à la mort du Seigneur**" ( c'est le passé ) "**jusqu'à ce qu'il vienne**" ( c'est l'avenir ) 1 Corinthiens 11. 26 Souviens-toi !

---

Mais ne confondons pas cet appel à " se souvenir de l'avenir" avec l'exhortation des philosophes stoïciens: " Souviens-toi que tu es mortel" ! Le livre biblique de la Genèse, de son coté, met en évidence la finitude de l'être humain et de ce fait incontestable que l'avenir personnel de chacun est la mort: "**Tu es poussière et tu retourneras en poussière**" (3. 19 ) Lors des inhumations, le pasteur protestant dit ces paroles devant la tombe. La liturgie catholique du mercredi des Cendres le fait aussi en insistant sur : " Souviens-toi" que tu dois mourir. Tout une piété chrétienne insiste sur **le rappel que " tu vas mourir"**.

Mais tout cela semble assez vain: nous le savons que trop, nous les pensionnaire des maisons de retraite dont la moyenne d'âge tourne autour de quatre vingt dix ans. Nous n'avons vraiment pas besoin d'être exhortés à nous souvenir que nous allons mourir ! Ne sommes-nous pas souvent plus morts que vifs? Quant à l'Évangile, le joyeux message de la résurrection des morts, il n'est que trop éclipsé, dans l'Église, par la peur de la mort et ses lugubres rites funèbres.

" Jésus dit à un autre: " Suis-moi ! " Il répondit: " Seigneur permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père".Jésus lui dit: "**Laisse les morts ensevelir leurs morts; mais toi, va-t-en annoncer le Royaume de Dieu !**" (Luc 9. 59-60 )

## 16 septembre 1940

Cette date là a été pour moi un événement décisif. Permettez-moi, en quelques lignes, de dire pourquoi: C'est pour témoigner que, quel que soit son âge, chacun est invité à se préparer à la Vie, non pas à travailler pour la mort mais à travailler pour le Règne de Dieu et son bonheur indestructible. Il m'a été donné, à l'âge de vingt ans, d'orienter ma vie dans ce sens: je ne l'ai jamais regretté.

C'est le jour de mon vingtième anniversaire, le 16 septembre 1940, que j'ai annoncé à mes parents mon désir de changer radicalement d'orientation: renoncer au professorat pour le pastorat, me préparer à devenir pasteur au lieu de professeur de lettres classiques, me mettre à plein temps au service de l'Évangile au lieu d'enseigner Homère ou Victor Hugo.

Je me souviens toujours de ce moment si émouvant. Le soir, après le repas, je me revois, adossé au buffet de la salle à manger, expliquant mon choix mûrement réfléchi. Il y eut un moment de surprise mais le silence ne dura pas. Maman, croyante et assidue aux cultes protestants, a probablement saisi la première que son fils n'était pas un illuminé. Papa, de son côté, fort peu pratiquant, a pourtant tout de suite compris et admis cette "conversion".

---

Bien entendu, je ne pouvais envisager autre chose que le pastorat **protestant**. Je ne connaissais que celui-là, avec le bel exemple de plusieurs pasteurs de Mazamet et de Castres. Dans mon esprit le contenu des Écritures s'identifiait avec les doctrines ecclésiologiques héritées de nos pères. J'entends, par là, la conception du " ministère pastoral", les notions sous-jacentes aux " actes pastoraux" ( Baptême, bénédictions nuptiales, prédication, et c.) sur fond d'un anti catholicisme viscéral. Ce n'est que plus tard, progressivement, que l'expérience et l'étude m'ont conduit à remises en question et objections de conscience dont je parlerai plus loin. Sur deux points essentiels il m'a fallu "**me souvenir** de Jésus-Christ": d'abord la participation du chrétien à la **violence meurtrière** et à la guerre, ensuite la responsabilité du chrétien dans la **division** scandaleuse de l'Église.

**Mais c'est Dieu** qui "**s'est souvenu de moi**" en me remettant **en mémoire** son Fils ,  
Jésus !

Le but de cet essai est donc, à partir de l'Évangile , de préciser le bel avenir lié à l'Arrivée de Jésus en Sauveur du monde, " dans la puissance et la gloire du Père".

A cet effet, et avant tout, il faudra expliquer et interpréter le passé: le passé de ce prophète galiléen du 1<sup>o</sup> siècle, le passé de la communauté messianique née de sa résurrection et de son ascension (" l'Église "), mais aussi le propre passé de l'auteur de ces pages.

Tout cela ensemble et un peu en vrac, avec un double souci: d'une part la fidélité aux témoignages groupés dans le Nouveau Testament, d'autre part le maximum possible de rigueur "scientifique" dans les analyses des textes, des faits et du vécu personnel..

Il faudra de l'indulgence au lecteur pour me pardonner la subjectivité inévitable si j'évoque mes expériences ( durant 80 ans ! ) . Me pardonner aussi le caractère souvent tranchant et abrupt des conclusions d'une telle récapitulation ( d'une quinzaine d'écrits ):

### Voici 3 points essentiels:

1/ La politique. 2/ La religion 3/ le politico-religieux

### INCONCILIABLES ?

#### Je commence par " la politique "

Cet axe de réflexion est primordial car il concerne tous les domaines de notre vie humaine, une vie en société.

Mais là, une définition s'impose et, d'emblée, une distinction est de rigueur. En effet, il est nécessaire de distinguer **LE** politique et **LA** politique: en employant le masculin ( " le" ) je veux désigner **le domaine** global des relations entre les êtres humains ou des rapports entre les personnes dans la société où nous vivons. C'est la dimension " horizontale" de mon existence personnelle. C'est l'espace **DU** politique.

Par contre **LA** politique ( " la" , au féminin) doit être définie comme **le Pouvoir** de gouverner, de commander et de diriger les hommes. Par le biais d'institutions ( États, régimes, armée, assemblées législatives et c.) il s'agit là du Pouvoir de **gouvernement**. Pouvoir que certains exercent et possèdent, pouvoir que d'autres veulent prendre et exercer ( les partis ). Pouvoir politique qui ne peut être mis en oeuvre que par la contrainte et la force.

On voit donc déjà, ici , poindre la différence profonde entre la politique de Jésus, le Messie juif, ressuscité et " intronisé" par Dieu.

Cette différence radicale apparaît vite comme une redoutable contradiction si je mets sous les yeux du lecteur les deux colonnes du tableau ci

<b>POLITIQUE HUMAINE</b>	<b>POLITIQUE DE JÉSUS</b>
Primauté du droit à la vie,	Priorité donnée à la vie du prochain,
affirmation du droit de propriété, du droit de légitime défense ( personnelle et collective),	abandon du droit de propriété, renoncement à la légitime défense des privilèges personnels et collectifs.
devoir sacré de participer à cette légitime défense.	Désacralisation de la patrie et de la nation.
Non-amour des ennemis,	Amour de l'ennemi, privé ou public.
disponibilité pour les tuer en cas de " nécessité", justification de la guerre "juste", de la peine de mort.	Condamnation du meurtre, de la disponibilité pour tuer l'ennemi et de la participation à la guerre.
Sacralisation du " sacrifice" pour la Patrie	Refus de se plier à la " Raison d'État". Objection à " la fin justifie les moyens".

**Insurmontable opposition !**

<p>Légitimation des Pouvoirs politiques, volonté de puissance et de domination, ambition financière...</p> <p>Idéologie sacralisant la nation, la patrie, la religion civile, la " loi du marché", l'argent; le drapeau, l'hymne national, le chef, les victoires et c....</p> <p>" <b><u>Nous n'avons pas d'autre Roi que César</u></b>" ( Jean 19 . 15 )</p>	<p>Refus de tout Pouvoir politique, de toute fonction gouvernementale impliquant l'usage des armes et la volonté de puissance</p> <p>Objection de conscience radicale à tout ce " sacré" au service de " Mammon" ( l'Argent ) et de " César" ( le Pouvoir de l'État).</p> <p>" <b><u>Seul</u></b> le Seigneur d'Israël est Roi, seul le crucifié Jésus est le " <b><u>Roi des Juifs</u></b>".</p>
--	---

Entre ces deux politiques, l'opposition est totale et l'**antinomie insurmontable**. Pour tenter une synthèse et supprimer l'antagonisme, on ne peut que trahir Jésus. C'est ce que fait le système idéologique de " **Chrétienté**".

### **PATRIOTE, RÉSISTANT, SOLDAT....**

Depuis ma naissance jusqu'à ma vingt-troisième année j'avais dans ma tête et dans mon cœur le " système " idéologique, religieux et politique désigné par le mot " **chrétienté**" Voir : [Stop à la chrétienté perversion de l'église-plus-jamais.ca.htm](http://www.stop-la-chretiente-perversion-de-l-eglise-plus-jamais.ca/htm)

Je croyais, sans aucun problème, que le chrétien pouvait et même devait servir ensemble Dieu et César, Jésus-Christ et la France, l'Évangile et la Patrie. Éventuellement tuer à la guerre les ennemis de la Nation faisait partie de la foi chrétienne " normale". Chanter " la Marseillaise " devant le monument aux morts et chanter à Jésus " jusqu'à la mort nous te serons fidèle..." s'associaient sans trouble de conscience dans mon désir juvénile d'être "toujours prêt" à bien faire.

Tout le monde pensait la même chose. D'autant plus facilement que, depuis des générations, trois forces conjuguées mettaient sous influence la jeunesse des pays " chrétiens": l'État et ses écoles, l'Église et sa théologie, la famille et ses " martyrs" morts " au champs d'honneur". **C'est la " chrétienté"**. cette idéologie subtilement perverse m'a possédé moi aussi, même au lendemain de ma décision de devenir pasteur, en 1940, le jour de mes vingt ans... Et c'est ainsi que, jusqu'à la fin de la guerre, je suis devenu patriote, résistant et soldat ( " soldat de l'ombre" pour mes compagnons de lutte.... et " terroriste " à fusiller, pour les Allemands).

Certes, diverses influences contraires m'avaient créé quelques doutes et quelques fissures dans mes naïves convictions: le contact, lors des études supérieures avec les philosophes et les penseurs agnostiques; le lamentable spectacle de Munich où la France, aussi lâche que l'Angleterre, livrait la Tchécoslovaquie à Hitler; la coexistence de deux Autorités politiques ( Pétain à Vichy et de Gaule à Londres: à laquelle des deux devais-je obéir? Comment servir les deux?) De quoi remettre en cause la théologie de l'État selon Romains chapitre 13 ( ?). Mais le trouble majeur me venait de quelques objecteurs de conscience ( Henri Moser, André Trocmé, Jean Lasserre et c....) : Comment peux-tu suivre tes maîtres théologiens qui s'évertuent à voir comment le chrétien peut tuer un ennemi tout en aimant cet ennemi ?! selon le " sermon sur la montagne ! ( Matthieu 5 )

Pourtant, ces expériences accumulées en peu de temps et ces incessantes réflexions bibliques et théologiques ne suffisent pas, pour me faire changer de camp au niveau pratique de l'engagement civique...Il fallut une gifle sévère du Seigneur lui-même, un brutal coup d'arrêt que son amour infligea à mes desseins d'associer son Nom aux Pouvoirs politiques et militaires de ce monde:

En octobre 1943 je vivais en pleine forêt à Tréminis ( Isère ), avec une équipe d'étudiants en théologie. Nous organisons un maquis armé, nous apprenions l'usage " patristique" des armes et nous nous préparions aux diverses actions que la Résistance à l'ennemi nous demanderait.

Le 19 octobre, avant la levée du jour, de brutaux coups de botte contre la porte de notre baraque nous arrachent à notre sommeil: des soldats allemands, nombreux et bien armés, se jettent sur nous... et nous nous retrouvons dans les locaux et les cellules de l'immeuble de la Gestapo, à Grenoble.

Alors, peu à peu ( six mois en prison puis un an au camp de concentration de Mauthausen ), la parole politique de Jésus me revisita: "**Remets ton épée au fourreau...**"

### **OU BIEN JÉSUS OU BIEN CÉSAR,**

#### **non-violence et non-pou**

" Remets ton épée à sa place car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée.." (Matthieu 26.52 )

" Jésus dit à ses disciples: " Vous le savez, les chefs des peuples les tiennent sous **leur pouvoir** et les grands sous **leur domination**. Entre vous c'est l'inverse.Là, s'il y en a un pour vouloir être grand, il sera votre serviteur.Et si, parmi vous, quelqu'un veut-être le premier, il sera votre esclave... Car le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude des hommes." (Matthieu 20. 24 à 28 )

" Le diable fit voir à Jésus, en un instant, tous les royaumes de la terre. Il lui dit: " Je te donnerai **tout ce Pouvoir** avec la gloire de ces royaumes car c'est à moi qu'il a été remis et je le donne à qui je veux.Toi donc, si tu m'adores, tu auras ce Pouvoir tout entier. " Jésus lui répondit: tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est **à lui seul** que tu rendras un culte." ( Luc 4. 5 à 8 )

" Sachant que les gens allaient venir l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira de nouveau, **seul**, dans la montagne." ( Jean 6. 15 )

" Vous avez appris qu'il a été dit: oeil pour oeil et dent pour dent.Mais moi je vous dis de **ne pas riposter** au méchant Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre.A qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau.Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais en deux mille avec lui." ( Matthieu 5. 38 à 41 )

Donner sa vie pour les autres, donc ne pas prendre leur vie aux autres: telle est la loi du Royaume de Dieu à venir. **Il faut donc que les enfants de ce Royaume se souviennent de cet avenir-là pour en pratiquer la morale.** Dès à présent ils ne peuvent ni apprendre ni faire la guerre. Comme tout le passé de Jésus en a témoigné, en paroles et en actes ( la croix !), de

même les disciples actuels de ce Maître ont à fuir toute violence. Comment donc pourraient-ils être soldats, patriotes et nationalistes, résistants armés?

## LES MOTS ET LES CHOSES

Voici quelques mots courants dans le domaine politique. Une douzaine de notions, de concepts toujours d'actualité car ils désignent des réalités auxquelles nous avons tous affaire.

Mais leur confrontation à l'Évangile et à la politique de Jésus va nous réserver des surprises.

Au point de départ réaffirmons une fois de plus que Jésus a non seulement vécu dans le domaine **du** politique mais aussi qu'il a agit dans **la** politique.

Mais sa politique était **l'exact contraire** de la politique des hommes et des sociétés humaines. Aussi bien a-t-il fallu que Dieu lui-même en proclame la valeur divine. Il l'a fait en ressuscitant son " Fils unique" et en lui conférant le titre, le rôle et la dignité de " **Seigneur**" universel et perpétuel.

Invoquer ce Crucifié comme " le Seigneur" c'est le positionnement **politique** fondamental du chrétien. En employant ce mot pour prier, le chrétien atteste que le Maître souverain du monde n'est pas César mais Jésus **seul**, exclusivement. ( épître aux Philippiens 2. 9 à 11 )

C'est **la " théocratie"** d'Adonaï, le Dieu d'Israël.

### 1. THÉOCRATIE.

Voilà un gros mot qui désigne quelque chose dont les chrétiens " éclairés" d'aujourd'hui ont horreur. En effet, formé de deux mots grecs signifiant " Dieu" et " Pouvoir", ce mot est défini ainsi par le dictionnaire:

" Mode de gouvernement dans lequel l'autorité, **censée** émaner directement de la Divinité, est exercé **par une caste sacerdotale...**"

Or il se trouve que, historiquement en Europe, le régime de " Chrétienté" a correspondu à cette définition pendant quinze siècles.

Et il se trouve qu'actuellement dans le monde, le régime politique de la " **charia**" dans les pays musulmans correspond parfaitement à cette définition.

Alors?

Alors je persiste à dire que **la théocratie**, au sens étymologique, s'applique d'une part à l'Israël d'**avant** Jésus mais aussi, d'autre part, au régime du " Royaume de Dieu" ... **sauf que:**

1/ Jésus a refusé d'exercer Pouvoir et Domination, laissant cette autorité à son "Père".

2/ Dieu son Père a remis à Jésus le pouvoir de mettre en oeuvre ce " Règne de Dieu" ( théocratie ) **où il n'y aura plus de Pouvoir et de Domination.**

### 2. ROYAUME DE DIEU.

Actuellement, tout le monde est d'accord pour dire que le " christianisme " est une religion. Jésus aurait donc été le fondateur d'une religion, tout comme Bouddha a fondé le

Bouddhisme, Mahomet l'Islam, Moïse le Judaïsme, et c.. Bien sûr, on comprend qu'au niveau si superficiel de l'Histoire et de la Sociologie, la personne et le message de Jésus soient classés dans la rubrique " religion". Ce qu'on admet plus difficilement c'est que "l'Église " de Jésus, elle aussi, se classe parmi les religions, sans se rendre compte qu'elle trahit ainsi l'Évangile.

Or, que dit celui-ci? Il dit que Jésus, dès le début de son activité prophétique et jusqu'à sa mort, a dit à tout Israël: " **Le Royaume** de Dieu est proche ! **Le Règne** de Dieu est devenu proche ! **La Royauté** de Dieu s'affirme au milieu de vous, dès maintenant ! Car les temps de la théocratie du Seigneur d'Israël sont accomplis: c'est le moment de se soumettre **à ce seul Roi..!**"

Je vous le demande: est-ce d'une nouvelle religion que nous parlent **tous ces mots** ( Règne, Royauté, Royaume, Seigneur, Roi, et c..?) N'est-ce pas plutôt de **politique**?

### **3/ CITOYENNETÉ.**

Depuis l'empereur Constantin le Grand ( 4° siècle) jusqu'à Hitler ( ..et cela continue de plus belle !) le Pouvoir politique dit aux chrétiens: "Occupez-vous des âmes, nous nous occupons des corps ! Dans la sphère privée ( celle du " religieux" ) célébrez votre culte). Mais dans la sphère " du politique" ( l'espace public) vous devez rendre à César ce qui est à César, c'est à dire, vous soumettre aux obligations politiques. Car votre " citoyenneté" est celle de **la Nation** à laquelle vous appartenez, en l'occurrence la France et son État. Votre devoir de citoyen, notamment, est de voter pour le chef des armées ( le président de la République) et de lui donner les moyens de la Défense militaire par les armes de destruction massive ( la Dissuasion nucléaire)."

Or que nous rappelle l'apôtre Paul, à nous disciples du Christ ? Il écrit:

" **Notre citoyenneté** à nous se trouve dans les cieux.C'est **de là** que nous attendons ( la venue ) en Sauveur du Seigneur Jésus-Christ qui transformera nos corps..." " Pratiquez donc **un civisme conforme** à l'Évangile du Christ..."

( Philippiens 3. 20 et 1. 27 )

### **4 LE CIVISME ÉVANGÉLIQUE.**

Être citoyen du Royaume de Dieu consiste à pratiquer **dés maintenant** le civisme conforme à l'Évangile.Voici l'essentiel de ce civisme ordonné par Jésus.



"Vous avez appris qu'il a été dit: " tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi".  
**Mais moi** je vous dit: " Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent,  
afin d'être réellement les fils de votre Père qui est aux cieus car il fait lever son soleil  
sur les méchants comme sur les bons..."

(Matthieu 5. 43 à 48 )

Vous avez appris qu'il a été dit: " oeil pour oeil et dent pour dent".**Mais moi** je vous  
dit de ne pas riposter au méchant.Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite,  
tends-lui aussi l'autre joue..."

( Matthieu 5. 38 à 42 )

Au jardin de Gethsémani, la nuit de son arrestation, Jésus dit **à son disciple** (Pierre )  
qui vient avec son épée de blesser un des policiers: " Remets ton épée à sa place, car  
tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée."

(Matthieu 26 52)

J'avoue avoir longtemps préféré le civisme de Pierre à celui du Maître, de 1940 à 1943 ( la Résistance ! )

## **6 LE POUVOIR INTERDIT L'AMOUR.**

Le Pouvoir politico-militaire ( " César" ) fait au citoyen un **devoir de tuer** l'ennemi, en tout cas d'être prêt à le faire .Il n'interdit pas de le faire avec des sentiments d'amour, comme le recommande la morale chrétienne classique.Celle-ci s'évertue et s'épuise à essayer de concilier l'ordre du Seigneur et " l'obéissance aux autorités" qui veulent mettre l'épée dans les mains du chrétien ( Romains 13 ) " Tu dois tuer le Boche avec amour "!

Depuis l'empereur romain Constantin le Grand ( 4° siècle ) l'exégèse erronée de l'épître aux Romains n'a jamais cessé de trahir l'apôtre Paul et son Maître Jésus, tous deux parfaitement d'accord sur la morale de la non-violence !

Or l'amour dont il est question là n'est pas une affaire de sentiments mais une affaire d'actes : "  
Ne **fais** pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'autrui te **fasse**".Nos états d'âme subjectifs n'intéressent pas César, ce qu'il veut, ce qu'il exige, c'est que je prenne l'arme qu'il me tend, l'uniforme préparé pour moi, et que je chante l'hymne national en m'inclinant devant le drapeau. Si j'obéis, je trahis le Maître crucifié: j'accepte que **le Pouvoir politique m'empêche d'aimer.**

## **DÉSERTEURS?**

**Tertulien** ( 2° siècle ) écrivait ceci: " **Nulle chose ne nous est plus étrangère que la chose de tous: l'État**" ( Citations et résumés tirée de de " l'Église que voulait Jésus " par G.Lahfink .cerf page 170 à 181 )

Ce refus de la société, ces multiples objections de conscience, ce non-conformisme des chrétiens se fondaient sur ceci : la conscience persistante que Jésus avait voulu regrouper le peuple de Dieu en une société divine alternative, au plan social de ce monde.L'Église s'opposait à l'Empire comme " contre-société".

C'est pourquoi **Origène, théologien du 3<sup>e</sup> siècle**, expliquait:

**" Non pas que les chrétiens fuient les services communs de la vie quand ils délaissent les charges publiques. Mais ils se réservent au service plus nécessaire de l'Église de Dieu, au salut des hommes".**

**Les chrétiens ne doivent donc pas recourir à la violence et répandre le sang comme le reste de la société: " Il y a incompatibilité entre le serment au drapeau de Dieu et le serment au drapeau des hommes ( Tertulien )**

## **7/LESOBJECTIONS.**

**de conscience** font donc partie de la foi chrétienne normale.

Nous témoignerons plus loin en faveur d'objections de conscience à l'Église et à ses autorités. Mais ici il s'agit d'objections de conscience à l'État et à certaines de ses prétentions..

Ce qu'il faut bien comprendre c'est le caractère religieux de ces prétentions et de ces exigences. A la base il y a , depuis l'aube des temps, **une "religion civile"** qui sacralise l'existence et les intérêts de la collectivité. Que celle-ci soit très petite, comme le " clan" ou la " tribu", ou très grande comme aujourd'hui " l'État-nation ou " l'Union Européenne", qu'elle soit " laïque à la française " ou réglée par la " charia" musulmane, toujours **la valeur sacrée** de la société en question est la défense et la sauvegarde de la vie de cette société, et cela **par tous les moyens.**

Alors, sur la base de cette **religion " naturelle"** s'érigent les emblèmes **sacrés**: des Chefs à l'autorité sacrée, un **drapeau** sacré, un **hymne** sacré, des **solennités** sacrées, des **monuments** sacrés, le caractère sacré des " **martyrs**" sur le sang desquels s'est construite la Patrie." Amour **sacré** de la Patrie...." **A tout cela Jésus fait objection.**

## **8 PATRIE, NATION, PAYS ....**

Mon pays, qu'est-ce que c'est? Aujourd'hui c'est le monde, c'est toute la terre, notre planète. Internet est passé par là, réduisant l'ensemble de la terre à un village. La télé, chaque soir, fait de moi le prochain de tous mes semblables. Comment serais-je encore nationaliste? ! ' Mais, pendant ma jeunesse, on m'a persuadé que mon pays était la France ( au 12<sup>e</sup> siècle j'aurais pensé: c'est l'Occitanie, le Languedoc).

Ce qui a tout compliqué c'est qu'on a inextricablement lié **trois réalités: le pays, la patrie, la nation.** Du coup, je ne peux pas aimer et célébrer mon pays ( territoire géographique habité ) sans que le drapeau tricolore soit là pour me faire célébrer, bon gré, mal gré, l'histoire des vols, annexions, conquêtes et guerres aboutissant à cette propriété collective héritée des ancêtres: la patrie. De même je ne peux pas aimer et servir les gens de mon pays sans que s'en mêle cette communauté politique hégémonique qu'on nomme actuellement l'État-nation et qui me rend nationaliste malgré moi. En effet " **Une nation est un groupe de personnes unies par une erreur commune sur leurs ancêtres et une aversion commune envers leurs voisins**" ( Karl W. Deutsch ) " Qu'un sang impur abreuve nos sillons !"

## **9- NI PATRIOTE NI RÉSISTANT**

## ni armé, ni soldat...

Ce n'est qu'individuellement, par une intime conviction et par motif de conscience éclairée par l'exemple de Jésus qu'on peut dire " non" à cette religion civile qui nous met tous sous influence.

Quand, à Jérusalem, les chefs religieux d'Israël, s'adressant au gouverneur romain , s'écrièrent pour faire condamner Jésus: " **Nous n'avons pas d'autre roi que César !**" ( Jean 19 15 ), ils montrèrent dans quel camp ils étaient: **le camp des " anti-Christ"**. Ils reniaient Adonaï, **le seul** Seigneur d'Israël, et ils trahissaient la sainte théocratie de Dieu représentée par **son Messie**.

Jésus, lui, s'était refusé à être un " **zélote**" c'est à dire un de ces résistants armés qui luttèrent par les armes contre l'occupant romain. Plusieurs de ses disciples, par contre, étaient de ces patriotes: au jardin de Gethsémani, ils avaient le poignard caché sous la tunique! ils ne prenaient pas Jésus comme modèle. En cela ils correspondaient très bien à la masse des chrétiens de " chrétienté" qui louent et adorent Jésus pour son rôle de Sauveur mais qui se gardent bien de suivre son exemple dans leur comportement civique et politique.

## **10- MON VISAGE PERSONNEL.**

Pour ma part, dans les années 1940, j'étais un " zélote", comme de nombreux jeunes qui partaient au " maquis" pour lutter à main armée contre les forces d'occupation.

Je n'ai pas eu le temps d'assassiner un officier allemand dans quelque rue obscure de Toulouse ou de Grenoble. J'aurais pu le faire puisque je n'avais pas choisi de me " planquer" purement et simplement, pour attendre la fin de la guerre. Mais l'intention de combattre y était. Je remercie Dieu d'avoir brusqué les choses: six mois de prison en France et un an de camp de concentration à Mauthausen!

Mais, de retour en France, j'ai ressenti un grand malaise et un trouble grandissant. Voici pourquoi: on me demandait de prendre la parole, avec mes camarades rescapés, dans les réunions célébrant la victoire des nations " libres" ( Ô Staline !!), le sacrifice des " martyrs" de la Résistance, l'écrasement du peuple allemand, tout cela sous les drapeaux tricolores.... Je m'en suis dégagé très vite....Puis vint la guerre d'Algérie, ses horreurs et ses tortionnaires....

## **En décembre 1959, j'ai renvoyé mon livret militaire.**

## **11—PAS D'AVENIR POUR CÉSAR**

Voici une petite page de "théologie biblique":

Passons vite sur ce rappel : pour le Nouveau Testament, le mot " **César**" désigne le Pouvoir politique au plus haut niveau, le Pouvoir avec ses composantes essentielles: le Pouvoir **militaire**, le Pouvoir **judiciaire**, le Pouvoir **financier**, le Pouvoir **économique**, le Pouvoir **médiatique**....

Prêtons plutôt attention à ceci: employant la façon de parler de son époque, l'apôtre Paul utilise en ce domaine les mots suivants: " **Chefs, Princes, Pouvoirs, Dominations, Autorités, Seigneuries, Souverainetés, Trônes** et c.."L'apôtre pense que ces " entités" politiques et

cosmiques sont, dans l'invisible, des **forces anti christiques** qui sur terre, manipulent les " Césars", petits ou grands. Les pouvoirs **humains** leur servent d'**instruments** pour agir contre le Christ.

**Ces Pouvoirs sont voués à la destruction** et c'est l'Avènement du Seigneur Jésus qui les éliminera d'**un seul coup**. Leur domination sur le monde n'est donc que provisoire: ils n'ont pas d'autre avenir que le délai accordé par la patience de Dieu. Non, il n'y a **pas d'avenir pour César** ! L'avenir politique de la société humaine n'appartient qu'**à Jésus**: c'est **sa " Parousie"**.

## 12- SOUVIENS -TOI DONC

**de ton avenir** puisque ton avenir est Jésus Christ, et la splendeur de son Royaume ( 2 Timothée 2. 8 )

Le Messie juif crucifié, ressuscité, et qui vient sans tarder, voilà la folle politique de Dieu....plus sage que la sagesse humaine:

" Cette sagesse n'est pas de ce monde ni des chefs de ce monde **voués à la destruction**.... .....Aucun des chefs de ce monde ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, **ils n'auraient pas crucifié** le Seigneur de gloire! "....

Or **déjà** ces Chefs sont **vaincus**, non par l' Église ( ! ) mais par la mort de Jésus **en croix**:

" Jésus **a dépouillé** les Autorités et les Pouvoirs. Il les a publiquement livrés en spectacle. Il les a traînés dans le cortège triomphal de la croix", ( tel un général romain victorieux qui, dans Rome en fête, s'avançait précédé de ses ennemis enchaînés). ( Colossiens 2. 15 )

**Et voici l'avenir:**

" La fin (de ce monde ) viendra quand Jésus **aura détruit** toute Domination, toute Autorité et toute Puissance...." ( 1 Corinthiens 15. 22-27 )

**Faisons donc de la politique nous disciples de Jésus.**

**Mais attention! faisons la politique de Jésus, de lui seul!**

**C'est celle de Dieu**

**A notre niveau disons " stop!" à la " chrétienté" et anticipons l'avenir.**

**Peu importe si nous sommes marginalisés et détestés:**

**" VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE, LA LUMIÈRE DU MONDE.....**

**" Heureux êtes-vous quand.... ( Matthieu 5. 11 à 16 )**

## Gloire à « Notre Joffre »



Dans l'artisanat de tranchée, les artistes en herbe rivalisent d'originalité dans leurs œuvres. Si la plupart des objets sont fabriqués en métal ou en bois, ce petit buste a la particularité d'avoir été en partie réalisé avec de la mie de pain. En effet, si l'uniforme et le képi sont en feutre et en cuir, le visage, très réaliste, du général Joffre est en mie de pain ! Sous le socle est inscrit « Chantecler mort au champ d'honneur ». Il s'agit probablement du capitaine Pierre Chantecler du 146<sup>e</sup> régiment d'infanterie mort des suites de ses blessures le 25 septembre 1915 à Mas-siges (Marne). Œuvre du capitaine Chantecler ? Nous ne le saurons jamais. Mais il fait partie des très nombreux objets à l'effigie du général Joffre, sous des formes aussi inatten-



dues que des jeux de l'oie, des puzzles ou des tirelires, car il bénéficie d'un grand courant de popularité après la victoire de la Marne. Mais sous son apparente bonhomie, il règne d'une main de fer sur le GQG. Après des promesses de victoires qui ne viennent pas, le président du Conseil, Aristide Briand, finit par le remplacer par le général Nivelle et, par décret du 26 décembre 1916, Joffre est nommé maréchal de France.

L'imagerie populaire n'hésite pas à comparer le général Joffre, « Notre Sauveur », à Dieu lui-même ! (Coll. Jordan Caspini)





Les Pouvoirs de ce monde



" Le Seigneur sera juge entre les nations.... Martelant leurs épées, ils en feront des serpes.

**On ne brandira plus l'épée, nation contre nation, et on n'apprendra plus la guerre" ( Isaïe 2. 4 )**

**" Jésus a annoncé le Royaume de Dieu et... c'est l'Église qui est venu."**

Alfred Loisy ( 1857-1940 ) prêtre excommunié

Oui, c'est une "**religion**" **qui est venue, hélas!**

## **OBJECTIONS à L'ÉGLISE**

De même qu'en matière de politique la foi au Christ conduit à être objecteur " par motif de conscience", de même en matière de religion, la même conscience du chrétien le conduit à des objections.

J'ai été amené, pour ma part, à de telles objections, théologiques et pratiques, contre ce qui m'apparaît clairement comme des déviations de l'Église. Je m'en expliquerai plus loin.

---

Pour commencer ce chapitre intitulé "Religion" par quelques mots sur l'Église, arrêtons-nous un peu sur la phrase d'Alfred Loisy que je viens de citer: "**Jésus a annoncé le Royaume de Dieu et... c'est l'Église qui est venue**". J'ajouterais volontiers " Hélas ! " Mais un théologien actuel préfère ajouter le correctif suivant: " Oui, d'accord, mais l'Église continue d'annoncer le Royaume de Dieu". A chacun d'en juger. Mais la phrase de Loisy dit vrai.

---

**Deux remarques**, en tout cas, me viennent à l'esprit.

- La **première** est un **étonnement**: je me suis vu obligé de classer " l'Église " dans la rubrique " Religion" comme tout le monde.

Or, dans le premier chapitre intitulé " Politique" je viens tout juste d'expliquer pourquoi il faut mettre dans la **catégorie " politique"**: et le Seigneur d'Israël et sa " théocratie" **et** la Seigneurie du Messie Jésus **et** son Royaume **et** l'Évangile fondateur ( " Jésus a annoncé le Royaume de Dieu".)

Me suis-je trompé? Où est l'erreur? Pourtant, me mettant à la place du lecteur, il fallait bien que j'emploie son langage habituel qui est celui de tous les historiens, sociologues, journalistes, hommes d'Église. Ceux-ci , depuis le 4<sup>e</sup> siècle, ont permis que la communauté du Messie juif soit inscrite au nombre des " religions" de ce monde, sous le nom de "**christianisme**". Tout fidèle d'une dénomination chrétienne pense ainsi et parle ainsi. Et la revue " Le monde des religions" ( Directeur Frédéric Lenoir) a pour objet de parler des diverses " religions" du monde actuel ou des siècle passés: culte des ancêtres, animisme, chamanisme, taoïsme, bouddhisme, islam, judaïsme, christianisme et c... Le langage courant nous a habitués à grouper dans la rubrique "**monothéisme**" les trois grande religions: judaïsme, christianisme, islam. Il classe en même temps, sous le groupe " christianisme" , des sous groupes tels que catholicisme romain et protestantisme: " Je suis de religion protestante" dit couramment le protestant ordinaire.

---

- Ma **deuxième** remarque est **une constatation** mais une constatation qui remet en cause un certain nombre de faits et de situations, du moins si on veut prendre au sérieux l'autorité souveraine du Christ ressuscité.

Il m'arrive souvent de demander à un interlocuteur qui milite pour les " valeurs protestantes": " Mais voyons, dites-moi, Jésus était-il protestant? ou était-il catholique? " Un peu gêné l'ami

est bien obligé de répondre : " Ni l'un ni l'autre !"

Bien sûr ! C'est l'évidence même, selon le Nouveau Testament.

Et si c'est à un catholique que je pose la même question , il est également gêné et surpris, me disant parfois: " Tiens je n'avais jamais pensé à ça ! ", tellement il est formé à unir indissolublement Jésus et la " religion catholique romaine".

Or, un tel état de fait me trouble au plus haut point, et cela depuis longtemps. Non pas pour promouvoir le retour pur et simple au " christianisme" primitif ( en niant vingt siècles d'Histoire) mais, au contraire, pour **désacraliser l'Histoire** prétendument conduite par le Saint Esprit.

N'importe quel lecteur impartial du Nouveau Testament est frappé de constater un immense contraste entre ce qu'est l'Église actuelle héritée de nos pères et ce qu'étaient les assemblées chrétiennes de la seconde moitié du premier siècle. Plus grave encore et plus profond le fossé creusé entre l'enseignement de Jésus d'après les Évangiles et les doctrines ecclésiastiques enracinées depuis des siècles.

L'opposition est telle que, sans hésiter, il faut parler de subversion, de dérive, de caricature et de trahison.

Trahison envers le chef souverain de l'Église, le Christ au pouvoir " **à la droite du Père** ".

Si ce n'était que reniements de ce que nos aïeux ont cru et pratiqué, s'il ne s'agissait que de contrarier nos guides spirituels respectifs, si le plus grave n'était que d'attrister nos " Églises", on pourrait prendre à la légère l'état de fait auquel chaque chrétien est tellement habitué. Après tout, cela n'empêche pas de dormir !

Mais si, à l'inverse, c'est le Seigneur lui-même qui pleure continuellement sur notre trahison, si c'est lui ( mort pour nous et par nous ! ) que nous offensons et contrarions radicalement, alors il y a nécessité absolue et urgence pour que nos objections de conscience ecclésiales **soient radicales et en actes.**

## JÉSUS CONTRE LA RELIGION

C'est une grave erreur de croire que Jésus a voulu fonder une **religion**. Le projet et le programme du Prophète galiléen n'ont jamais été de créer le "Christianisme", une religion " chrétienne" venant succéder à une religion juive, le judaïsme. A juste titre on fait remarquer que, selon le Nouveau Testament, Jésus de Nazareth n'a jamais été un "chrétien", le premier chrétien!

Certes on peut comprendre que les historiens et les sociologues contemporains soient tenus d'avoir cette vision des choses et classent un " christianisme" après un "judaïsme" et avant un " mohamétanisme", ( l'Islam): catalogue des religions!

Mais l'exégète des Évangiles voit bien, à chaque page de ces témoignages, que Jésus a voulu proclamer et inaugurer le **Royaume** de Dieu et, à cet effet, ramener tout Israël à la " théocratie" d'Adonāï son Père, c'est à dire, à la fidélité à l'Alliance et à la Sanctification de son Nom: " **Que ton Nom soit sanctifié!**", qu'il ne soit plus profané!



Car le Dieu d'Israël seul est "**Saint**" ( unique en son genre, en exclusivité) et **en lui seul** est absorbé et dissous tout **le " sacré"**.

C'est le moment, ici , de montrer la différence entre le "**sacré**" et le "**saint**", à la lumière de ce que révèlent les écrits des évangélistes et des apôtres:

– Est "**Saint**" ce qui est mis à part pour appartenir totalement à Dieu et servir à son usage exclusif. Par exemple quiconque croit en Jésus comme à son Maître et Sauveur est un " saint" ..Le corps du chrétien est " saint", et c.Parce que " Toi seul es Saint, toi notre Père, nous participons à cette sainteté en ajustant notre conduite à la tienne".

– Le "**sacré**", par contre, est le contraire du " profane" et se retrouve dans toutes les religions. Au sens strict, il est ce qui a une valeur absolue au point de ne pouvoir être touché ( sauf précautions rituelles particulières) sans sacrilège.Le sacré exige vénération, adoration, respect inconditionnel et sacrifice ( " Mourir pour la patrie est le sort le plus beau"." Amour **sacré** de la patrie..." " Pays **sacré** de nos aïeux" ( chant de la cévenole").

Le "**sacrement**" est un rite qui **rend sacré**, par lequel le sacré opère. Et le **sacrilège**, offense faite au sacré, consiste par exemple à cracher sur un crucifix ( ainsi fit Giordano Bruno, sur le bûcher dressé par l'Église en 1600, à Rome).

## **JÉSUS A ABOLI TOUT SACRE**

L'énumération qui suit permet de comprendre la profondeur de la révolution " religieuse" accomplie par Jésus dont la croix a aboli tout sacré:

**Personnes** sacrées, **Lieux** et espaces sacrés, **Temps** et cérémonies sacrés.

**Actes** et rites sacrés, **Paroles** et dogmes sacrés, **Objets** et vêtements sacrés.

**Édifices** et liturgies sacrés, **Hymnes** et chants sacrés, **Musique** sacrée.

Sacralisation des défunts , des martyrs, de la Nation

Sacralisation d'un **Livre**, de l'Église, de la **Tradition** .....

Il faudrait relire attentivement les quatre évangiles pour voir notre Maître à l'œuvre, désacralisant en paroles et en actes aussi bien le clergé du Temple que le Chabat, aussi bien les théologies dominantes que les prescriptions rituelles ou les interdits ( il **touche** un lépreux qu'il guérit !!).Je soulignerai spécialement ce qu'il dit du Temple, selon Jean

### **L'ABOLITION DES SANCTUAIRES**

Dans l'évangile de Jean, Je conseille de relire le chapitre 4 ( versets 1 à 42 ): l'épisode de la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine.

Resté seul, près du puits de Jacob, avec cette femme méprisée par tout le village, Jésus brise tous les " tabous" et, successivement, renverse toutes les frontières que les règles morales ou la tradition ou les convenances voudraient lui imposer:

- rester seul avec une femme épiée par les gens, cela n'est pas convenable: Il le fait.
- Qu'un juif parle si librement avec une personne de cette Samarie hérétique qu'on évite de rencontrer: il le fait
- Qu'un passant si instruit en théologie, ose en même temps entrer dans la vie privée de cette femme, lire dans son passé et lui ordonner " va chercher ton mari!", cela semble un peu fort: il le fait
- Mais le plus inouï c'est qu'il dit des lieux sacrés, des sanctuaires; à cet égard soulignons-en l'importance:

" Nos pères samaritains ont adoré sur cette montagne-ci ( le mont Gazizim avec son sanctuaire) et vous juifs, vous affirmez qu'à Jérusalem se trouve le lieu où il faut adorer". Jésus lui dit: " Crois-moi femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne que vous adorerez le Père.... le salut vient des juifs. Mais **l'heure vient** ( et maintenant elle est là ) où les vrais adorateurs adoreront le Père **en Esprit et en Vérité. Dieu est Esprit...**"

( Évangile de Jean 4 . 20 à 24 )

En Jésus le Messie qui est le vrai Temple définitif de Dieu, le temps des temples, sanctuaires, lieux sacrés ou autres " hauts-lieux" est dépassé. Depuis que, sur la croix, la Religion l'a tué comme un maudit exécré qu'il faut profaner et éliminer, Jésus nous invite à anticiper la situation du Royaume qui vient

" Là, dans la Cité nouvelle, je ne vis **plus de Temple. Car** son Temple c'est le Seigneur, avec l'Agneau."

( Apocalypse 21. 22 )

## **SE SOUVENIR DE L'AVENIR**

Nous l'avons écrit précédemment, en ce qui concerne la politique ( c'est à dire le gouvernement d'une population par un État) le chrétien est appelé à garder en mémoire ceci: dans le Royaume de Dieu qui vient, il n'y aura plus **ni Pouvoir ni Domination** sauf ceux de Jésus, régnant uniquement par Amour. De façon directe, immédiate, permanente, sans autre médiation que son Esprit Saint, Jésus se fera le serviteur de tous.C'est de ce Futur-là qu'il faut sans cesse se souvenir afin de l'anticiper déjà, dans nos comportements civiques au milieu de nos semblables.

Exactement de la même façon, en ce qui concerne la religion, et le sacré que la religion sert, produit et réglemente, le chrétien est appelé à garder en mémoire ceci: dans le Royaume de Dieu qui vient, il n'y aura **ni Sacré ni Religion** sauf la sainteté parfaite de notre Père et de son Fils unique, nous sanctifiant de l'intérieur par leur **Saint Esprit d'Amour.** C'est ce Futur-là qu'il nous faut anticiper dans notre façon de vivre en église, au milieu de nos frères.

## LE RETOUR DU SACRE

(texte inspiré de l'ouvrage : " Le malentendu de l'Église" d'Émile Brunner éditions Messéiller - Neufchâtel 1956 )

Jésus a aboli le sacré, donc toute barrière entre un domaine sacré et un domaine profane. Il a mis en garde sa communauté contre toute collusion avec les croyances et les pratiques de la religion naturelle. Au milieu de ses disciples il ne veut donc voir ni actes sacrés ( rituels, sacrements, autels, sacres, liturgies répétitives et c....) ni personnes sacrées ( clergé, hiérarques, magistères, souverain pontife, pasteurs fonctionnaires du culte, et c...) Son avènement qui vient détruira tout cet archaïsme, propre à la religiosité naturelle des " païens" ( des " goïns" ). Notre cœur est terriblement porté à sacraliser et à idolâtrer ce qui ne doit pas l'être ( par exemple la patrie, l'argent, le chef " charismatique", la star....) !

Grosso modo on peut dire que, pendant un siècle en tout cas, jusqu'à la mort de tous les apôtres fondateurs, les premières églises ont vécu selon ce principe. Non sans difficultés, certes, mais en gardant fermement l'attente de l'avènement **du Royaume**.

Elles ne perdaient pas de vue ce que l'épître aux Colossiens avait énergiquement proclamé : "**Vous avez tout pleinement en Christ**" ( Colossiens 2.6 -10 ) : pas la peine donc, de chercher à y ajouter quoi que ce soit ou à l'enrichir de séduisants apports religieux venant d'ailleurs !

Malheureusement, les siècles suivants ont vu le sacré faire son retour dans l'Église en pleine expansion. Peu à peu, mais surtout à partir du 4<sup>e</sup> siècle, organisé en religion, le sacré a envahi et dénaturé l'Église." Sorti par la porte il est rentré par la fenêtre".

Dés lors, **le mot "Église"** véhicule un énorme malentendu. De quoi parle-t-on quand on parle de "l'Église"? On peut la définir en vérité en suivant ce que le Nouveau Testament en dit. Mais on peut ( et sans se rendre compte du quiproquo) employer ce même mot pour parler des " Églises " actuelles, ces institutions ecclésiastiques nommées " Église réformée de France", " Église d'Angleterre", " Église catholique romaine", " Église orthodoxe", " Église évangélique de Pentecôte".... et c....., y compris leurs implantations rivales désignées, désignées , elles aussi, par le terme "**Église locale**" ( Paroisse, diocèses, et c...)

Il est évident qu'on est en pleine confusion et que, par rapport à l'Église du Nouveau Testament "**l'Église n'est pas l'Église**" !!

### **NON A CONSTANTIN LE GRAND!**

L'empereur romain Constantin a régné sur l'Empire de 306 à 337, d'abord à Rome puis à Byzance devenue alors "Constantinople". C'est sous son règne qu'en **325** a eu lieu le 1<sup>er</sup> concile dit " œcuménique" car il rassemblait quelques deux cents cinquante évêques venant de " l'oïkoumène" ( c'est à dire, l'ensemble des terres habitées). Ce concile s'est tenu à **Nicée**, près de Nicomédie, en Asie Mineure. C'est lui qui a mis au point le fameux **Credo de Nicée**, symbole et confession de foi toujours en usage dans le culte des grandes Églises historiques:

" Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur des choses visibles et invisibles, en un seul Seigneur...."Credo de Nicée

Tous les historiens sont d'accord pour dire qu'à ce moment là a commencé **une ère nouvelle** pour les chrétiens au sein de l'Empire. Dès lors va se développer et perdurer tout un ensemble

d'idéologies, de croyances et de pratiques qu'on qualifie de " constantiniennes". **La chrétienté** , c'est l'Église constantinienne, l'Église qui a basculé du côté du Pouvoir. De ce fait, elle qui était l'Église persécutée, celle des martyrs, elle est devenue l'Église persécutrice !

Au nom du Seigneur Jésus il faut crier: "**Trahison !**", "**Haute trahison!**"

Certes, cette chute irrémédiable de la " grande Église" ( l'Église " catholique " naissante ) n'arrivait pas comme un accident imprévisible. Au contraire, dès la fin du 1<sup>o</sup> siècle et à partir de la mort des apôtres fondateurs, il y avait eu de multiples dérives en des domaines majeurs de la foi en Jésus. De nombreuses déformations avaient peu à peu affecté la foi et le comportement des communautés chrétiennes, au fur et à mesure qu'elles croissaient en nombre. Mais cela se faisait comme imperceptiblement, lentement, inconsciemment. En ne se rendant pas compte clairement, les guides spirituels avaient été dans l'incapacité de réagir à temps. Il aurait fallu, par exemple, un apôtre Paul pour tuer dans l'oeuf les velléités de désunion et de division ( Confert le cas de l'Église de Corinthe)!

Citons en vrac quelques dérives: L'hostilité **contre les Juifs**, l'avènement de la différenciation entre "**clercs** " et "**laïques**" , le retour du "**sacré**", l'attiédissement de l'espérance du " Retour" de Jésus, le **multitudinisme** ecclésial, l'**abandon de la politique** du Messie Juif, et c.... et c....

En 325, à Nicée, les évêques étaient depuis longtemps préparés à entraîner l'Église dans un **reniement qui dure encore**.

### **UN CREDO IMPOSE**

Racontant le Concile de Nicée, l'historien Eusèbe de Césarée écrivait:

" **L'empereur** parut comme un **envoyé de Dieu**: vêtu d'or et couvert de pierres précieuses, il était grand, élancé, beau et majestueux... Dès qu'il eut prit place sur son trône d'or, tous les évêques s'assirent....Alors l'empereur parla d'une voix douce:... " Travaillez donc , o chers ministres de Dieu, fidèles serviteurs de Celui qui est votre Seigneur et Sauveur à tous, à faire disparaître toute dissension et à noyer vos controverses dans la paix...."

Constantin était bien décidé, lui " l'évêque de l'extérieur" , à mettre un terme aux deux controverses qui agitaient l'Église: la théologie du prêtre Arius sur " l'égalité " du Père et du Fils , et la fixation de la date de la fête de Pâques.

Convoqués comme des fonctionnaires pour régler ces " affaires d'État", les évêques ne pouvaient rien refuser à César. Chacun à son tour, ils viennent apposer leur signature...sauf deux courageux, excommuniés sur le champ avec Arius et , comme lui, condamnés à l'exil.

" l'Église avait cru se trouver un ami haut placé: **elle s'était donné un Maître**" ( Étienne Trocmé )

### **DÉSORMAIS LA ROUTE EST LIBRE**

Vers la victoire de " César" sur Jésus grâce à la perversion de la communauté messianique voulue par le Maître. Rien n'empêche plus " l'Église" ( c'est à dire l'Église pagano-chrétienne se substituant à Israël ) de devenir Église d'État, l'Église Impériale où Pouvoir politique et

Pouvoir religieux se donnent mutuellement appui.

Cela fut réalisé par le successeur de Constantin le Grand , l'empereur **Théodose** ( 379-395 ). En 380, Théodose décrète que le christianisme devient la religion de l'Empire. Dès lors, le clergé est favorisé, les " hérétiques" sont pourchassés, les sacrifices aux dieux sont interdits et on brûle les livres hérétiques. Ce que Constantin avait commencé, Théodose le consolide: faire exister un vaste ensemble qui soit **tout entier chrétien** et qui, ainsi , soit **un**, politiquement et religieusement. Idéal millénaire qui fait encore rêver aujourd'hui les passésistes.

Et pourtant, l'expérience est concluante. Elle a été faite et refaite mille fois pendant seize siècles, du 4<sup>e</sup> siècle à nos jours. Les réformes successives, y compris celles du 16<sup>e</sup> siècle ( la " Réforme") n'ont pas détruit le système constantinien, notamment la théologie invétérée de la guerre juste: **Jésus et César coopérant** à la " paix" du monde !!

### **LES COMPOSANTES DU SACRE**

Voici une simple présentation des deux composantes principales du sacré, caractéristiques de toute religion:

#### **1- Les personnes sacrées.**

- **Le clerc**, depuis le retour dans " l'Église " de la différenciation entre deux catégories de chrétiens : les " laïcs" et les " clercs", un laïc et un clergé.

- **Un ministère n°3**, l'évêque, situé par son sacerdoce au-dessus du presbytérat et du diaconat; éventuellement devenant " prince-évêque", " Seigneur", " éminence" et chef d'État ( Richelieu, Mazarin ).

- Un super évêque, **le Pape**, " chef de l'Église universelle" et ... chef d'État

#### **2 - Les actes sacrés et les choses sacrées.**

Les sacrements, le saint sacrement avec sa notion de sacrifice, le baptême des bébés, l'autel, les actes pastoraux, les rituels, les vœux d'obéissance à vie, le droit canon, la théologie de la guerre juste et la christianisation du culte de la Patrie, les dogmes infaillibles, les vêtements et les postures, et c..

#### **Exemples significatifs**

La transmission d'un Pouvoir sacré qui, du haut vers le bas, perpétue le système pyramidal de l'Église de "Chrétienté".



L'investiture du président des U.S.A.: en prêtant serment sur la Bible il prétend faire coopérer César et Jésus !



## CITATIONS.

" **Le sacré** est ce qui vaut une valeur absolue au point de ne pouvoir être touché sans sacrilège...Il mérite ou plutôt il exige vénération, adoration, " crainte et et tremblement", comme un mélange d'effroi et de fascination.... Il s'oppose au profane comme le divin s'oppose à l'humain ou comme le surnaturel à la nature...."

" **Sacrement**": " Un rite qui rend sacré, ou par lequel le sacré opère: c'est comme un miracle institutionnel..Si le mariage est un sacrement, par exemple, il devient sacré: nul ne peut s'en libérer, fut-ce d'un commun accord, sans sacrilège".

Ces 2 citations du philosophe André Comte-Sponville dans " le Dictionnaire philosophique" pages 516 et 517 rejoignent étrangement la définition du Petit Robert

" Sacrement": signe sacré, institué par Jésus-Christ, pour produire ou augmenter la grâce dans les âmes". ( !!!!?)

## MAIS ENTRONS DANS LES DÉTAILS:

## SYMBOLE DE NICEE-CONSTANTINOPE

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible;

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles,

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la Lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non créé, de même nature que le Père;

par lui tout a été fait. Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel;

par le Saint-Esprit il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme .

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate ; il souffrit sa passion et fut mis au tombeau ;

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel

Il est assis à la droite du Père, il reviendra en gloire juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin ;

Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie; Il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. il a parlé par les prophètes ;

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen

Un "**symbole**" désigne ici une formulation de la foi qui résume l'essentiel et sert, en même temps, de signe d'identité et de reconnaissance. Celui de Nicée, complété un peu plus tard à Constantinople, souffre en lui-même de graves carences. ( Pas un mot sur Israël et la judéité de Jésus, silence sur le caractère politique du Messie, rival de " César",) et d'une tenace ambiguïté du mot "catholique". D'autre part, l'hérésie est d'imposer à la société civile ces "dogmes"-là et de " christianiser" le monde par **un totalitarisme politico-religieux**.

### **1- Les personnes sacrées"**

L'Église" du 1<sup>o</sup> siècle ne comptait, parmi ses " ministres" ( c'est à dire "serviteurs ") aucun personnage sacré. Aucun de ceux qui servaient Jésus et son Évangile, soit dans l'apostolat ( la mission) soit dans le pastorat ( le soin du "troupeau") n'avait un caractère sacré. Chacun avait simplement une fonction, une charge, un mandat de service qui faisait de lui un don du Seigneur ressuscité.

**La lettre aux Éphésiens** l'explique bien:

" Le christ est monté plus haut que tous les cieux, afin de remplir l'univers. C'est lui qui **a donné** certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres encore comme évangélistes, d'autres enfin comme pasteurs enseignants."

( Éphésiens 4. 8 à 11 )

Cette énumération n'implique nullement une hiérarchie verticale avec différents degrés dans le caractère sacré de ces " hommes-dons " ( ou " femmes-dons " ). Ces personnes ne distribuent pas du sacré, de haut en bas. Ce sont elles qui sont des dons, des cadeaux pour le Corps du Christ; toujours " en-bas " si je puis dire, **mais dans deux directions.**

Il est très important de comprendre ce **double mouvement** et cette **double nécessité**:

- **D'une part**, c'est l'**apostolat**, c'est à dire la mission universelle d'évangélisation pour que la Bonne Nouvelle atteigne tous ceux qui n'en ont pas encore connaissance. Parti de Jérusalem avec les douze apôtres et les autres témoins de la résurrection de jésus, cet apostolat prend place **en premier** car c'est lui qui est fondateur. Il vient donc au premier rang dans la liste. Et ses instruments, ses serviteurs et ses servantes, sont nommés ainsi: **apôtres** - **prophètes** - **évangélistes** ( ou évangélistes )

- **D'autre part** il y a le **pastorat**, c'est à dire le soin et la formation des " recrutés ", de ceux et celles que la mission au-dehors a " gagnés pour Christ ". Ceux-là sont maintenant à l'intérieur et c'est vers " ceux du dedans ", intégrés à l'assemblée locale, que s'exerce le ministère défini par ces deux mots: **pasteurs** ( bergers ) et **enseignants** ( instructeurs ).... **envoyant ensuite** en mission d'apostolat **vers l'extérieur** .

**Double** mouvement impulsé par le Saint Esprit. Si on le bloque c'est l'**immobilisme** ecclésiastique!

Hélas, peu à peu, est arrivée une catastrophe spirituelle: c'est l'avènement du " clerc ", la naissance d'un " clergé ", l'apparition de cette différence définitive entre des " **laïques** " et des " **clercs** ". fatalement le " clerc " allait faire revenir le sacré dans " l'Église " de ce " laïque anticlérical ", qui par sa croix, avait pourtant aboli tout sacré: Jésus ! Cela s'est produit lentement, ici et là, puis partout. Et , rapidement, s'est constitué puis généralisé ce système religieux caractéristique de la " Chrétienté ": L'**évêque** - le **prêtre** - le **diacre** . **3** catégories hiérarchisées avec sa variante protestante : le **pasteur** - l'**ancien**- le **diacre**. encore **3** catégories.

On en est toujours là en ce début du 21° siècle. Inévitablement c'est le blocage et l'immobilisme, réduisant le " clerc " à un rôle de d' " desservant ", de " fonctionnaire du culte ", de " préposé aux actes pastoraux ou aux sacrements ", voire l'auxiliaire des Pompes funèbres ! Du moins dans nos sociétés occidentales....

Quelle misère ! Et que de souffrances !

### **TROIS ORDRES INFONDÉS**

Sans attendre le grand virage constantinien, l'Église en expansion s'est organisée et structurée avec trois ministères hiérarchisés: en bas les diacres, c'est à dire les serviteurs qui sont là pour



aider les autres; puis les anciens ( le presbytérat) qui sont là, collégalement, pour être les bergers du troupeau; enfin, en haut, l'évêque ( au singulier ) qui, par la suite deviendra le chef du " diocèse", unité administrative calquée sur les institutions de l'Empire.

L'évêque ( " évêque") n'était, au départ, rien d'autre qu'un ancien ( " presbuteros") faisant partie du collège, de l'équipe des anciens pour exercer le service de bergers ( pasteurs) selon Actes 20. Puis peu à peu, il s'est "détaché" du presbytérat pour devenir l'homme d'un ministère n°3, au dessus des autres anciens, le " cleric" par excellence.

Au fil des siècles, par une évolution lente, on en est même arrivé à un ministère n° 4, " universel" celui-là, et placé au dessus de l'épiscopat: le Pape ( " **Chef** de l'Église", " **Vicaire** du Christ", détenteur d'une **infaillibilité** doctrinale: un super-évêque, cet évêque de Rome! Une telle évolution est-elle fondée en Christ? Sur l'Évangile? Sur les écrits du Nouveau Testament? Sur la tradition apostolique **primitive, fondatrice** et **normative**?

Évidemment Non!

Mais en répondant "oui " à ces questions fondamentales on "sacralise" l'Histoire telle que les clercs l'ont faite. Et on dit conduite par le Saint Esprit une évolution qui est et qui demeure une " apostasie" c'est à dire un éloignement gravissime par rapport au seul et unique chef ( " Tête du Corps") : le Seigneur.

Hâtons-nous d'ajouter que les non-catholiques romains seraient mal inspirés de se croire indemnes de cette hérésie sectaire et en dehors de ce péché. Orthodoxes, anglicans, luthériens, réformés, évangéliques divers, et c... ne pratiquent-ils pas cette différenciation entre " clercs" et " laïques"? N'ont-ils pas, **en fait** ces trois ministères décrits plus haut? Si!! Que ce soit au niveau des faits et de la pratique courante ou que ce soit au plan doctrinal, je constate la situation suivante: chaque dénomination protestante situe le pasteur ( au singulier) à coté des anciens ( au pluriel), c'est à dire, pratiquement **au-dessus** d'eux.

Mes confrères, pasteurs réformés, vont protester et me rappeler qu'en bonne théologie réformée le pasteur est un laïque et non un cleric. Ils ont raison. Théoriquement, oui. En fait, le langage courant a depuis toujours amené les fidèles à dire, par exemple: " oh ! moi, je ne suis qu'un laïque, je ne peux pas me substituer au pasteur!". " Lui", dira un autre, " c'est un Homme de Dieu, il a une Vocation et il reste pasteur ( " Monsieur le pasteur.....")même si, tel est mon cas, il n'exerce plus, depuis plus de trente ans, un ministère reconnu par l'Église réformée!

En réalité, dans les faits, le pasteur fait partie d'un " **corps pastoral**" ( avec **robe** noire et **rabat** blanc) qui est perçu comme un cleric par la société civile. Celle-ci voit en lui " l'**autorité religieuse**" qui est, sur l'estrade officielle, à coté des autorités civiles et militaires.

Permettez-moi de glisser ici le témoignage d'une expérience vécue lorsque j'étais pasteur de l'Église réformée de Toulouse ( 1955- 1972, paroisse " Cote Pavée"): Pendant ces années-là il m'a été donné de pratiquer un ministère " d'**ancien**" plus conforme, à mon avis, au modèle fourni par le Nouveau Testament.

Une conjoncture exceptionnelle le permettait alors: la décision de l'Église réformée de " décentraliser" l'unique paroisse toulousaine héritée du passé en la transformant en quatre paroisses correspondant à la rapide extension de l'agglomération.

Or, en arrivant dans le secteur dont j'avais la charge, je trouvais, déjà actif, un compatriote

mazamétain, Pierre Cormouls. Singulier personnage ! A la suite d'une profonde conversion, ce fils d'un riche industriel avait reçu vocation de s'installer à Toulouse avec sa femme et ses enfants pour être, à plein temps, au service du Seigneur.

Le nombre de visites à caractère pastoral qu'il avait déjà faites et le fruit que ces visites portaient déjà m'obligeaient à reconnaître que ce serviteur de Dieu était d'ores et déjà, un "ancien". Du même coup je ne pouvais me considérer moi-même que comme un "ancien", **comme lui**: non pas "au-dessus" de lui mais avec lui, à égalité avec lui; et en liberté d'innover puisque nous étions libres d'appeler un nombre limité d'anciens spirituellement aptes.

Les dix-sept ans de cheminement côte-à-côte et d'étroite collaboration ont été ainsi les plus beaux spirituels de mon ministère. Ils m'ont permis de mener un autre combat d'objection, au niveau des "actes pastoraux", dont je parlerai plus loin.

Oui **Jean Calvin** s'est trompé en maintenant un "pastorat" distinct d'un "presbytérat": le Nouveau Testament dit que "les anciens sont les conducteurs de l'Église" ( Voir *Henri d'Espine "les anciens conducteurs de l'Église" Delachaux et Niestlé 1946* ) et que, dans l'équipe qu'ils forment, chacun d'eux est "pasteur" ou "évêque" (veilleur spirituel) . A égalité, mais aussi dans la diversité des aptitudes et des disponibilités.

Sinon, **le "cléricalisme"** n'est pas loin. Or, pour reprendre les mots d'un député ami de Léon Gambetta à la fin du 19<sup>e</sup> siècle: "le cléricalisme, voilà l'ennemi!" L'ennemi de la société civile laïque, certes, mais aussi l'ennemi de l'Ecclesia ( l'Église selon le Nouveau testament). Subtil ennemi de l'intérieur puisqu'il contribue aussi à fabriquer ce régime ecclésial et cette ruineuse réalité que le théologien nomme "**multitudinisme**".

### COMMUNION OU MULTITUDINISME?

Dans les églises issues de la Réforme du 16<sup>e</sup> siècle , on est habitué à distinguer, grosso modo, deux types d'Églises: d'une part les Églises de **professants** dans lesquelles on entre par une profession de foi motivée, libre et adulte; d'autre part les Églises **multitudinistes** dont on est fait membre par le baptême, en général le baptême des nourrissons. Celles-ci deviennent des institutions bien établies et des "sociétés" de "coreligionnaires"; celles-là se veulent d'abord fidèles à une rectitude doctrinale et acceptent d'être "petit troupeau", souvent marginalisé et en dissidence, ou même définies comme "sectes".

**Or le Nouveau Testament** voit autrement les choses: "l'Ekklesia du Nouveau Testament, la communauté du Christ, n'est pas une institution, une **chose**. La communauté du Christ n'est autre qu'une **communio de personnes**... En tant que "Corps du Christ" elle n'est pas une organisation et elle ne possède en elle-même aucun des caractères d'une institution... La communion avec Christ des premiers chrétiens **n'était pas une Église** et ne voulait pas l'être... Or la tendance esquissée dès la fin du 1<sup>er</sup> siècle trouve son aboutissement dernier dans la **substitution de l'institution juridique** ( le Droit Canon) **à la communion fraternelle**". ( D'Espine page 13 et ss )

Entre les Institutions ( nationales ou internationales) il ne peut pas exister de communion. L'expression " communion des Églises ( dénominations)" est profondément fautive: une dénomination chrétienne instituée, grande ou petite, n'est qu'une "personne morale" **juridiquement** définie. Elle n'est pas une personne humaine **vivante** capable d'**aimer** d'autres personnes humaines auxquelles le **Saint Esprit** donne pouvoir d'être en relation d'Amour. Sans le Saint Esprit donné à quiconque aime Jésus comme Sauveur personnel,

l'appartenance à telle ou telle dénomination ne peut créer que du multitudinisme, qui est le contraire ou le substitut de la communion.

Mais tout aussi fautive est la notion "d'Église invisible" chère aux protestants: Si je me crois dans l'Église "**invisible**" alors que, centré sur mon ego, je prétends me suffire à moi-même et ne pratique pas la communion fraternelle avec les frères et sœurs ( bien visibles!) de ma localité, alors je vis dans l'illusion: Je ne fais pas partie de " l'Église" ( Ecclesia) dont parle le Nouveau Testament. Là, on ne choisit pas " son" Église, celle " où on se sent bien": par amour on ne lâche pas la main des frères reçus du passé et on tend la main aux frères que Jésus me donne dans le présent. **Là advient la pleine communion.**

## **2- Les actes sacrés**

Pendant les dix premières années de mon ministère de pasteur protestant j'ai peu à peu pris conscience que j'étais perçu comme un personnage sacré. Moins que mon confrère le curé, certes, mais tout de même!

Mais dès les premiers temps de mon travail à Toulouse, au milieu d'un multitudinisme protestant bien affirmé, très vite, je me suis senti spirituellement mal à l'aise.

Or le trouble se reproduisait souvent, presque chaque fois qu'un couple venait me demander une " bénédiction nuptiale", ou le " baptême d'un bébé", ou même des " obsèques protestantes". Et même pour l'accueil à la Sainte Cène des catéchumènes ( " première communion", ou " confirmation", ou....).

Mon problème de conscience se situait donc au niveau de ces actes que le protestantisme nomme " **actes pastoraux**" et qu'en catholicismes on désigne par le mot " **sacrements**": Je me rendais compte qu'on me demandait des " actes sacrés" et que , **spécialiste du " sacré"**, je procurais du sacré à tous, sur simple demande mais conformément au " cahier des charges " d'un poste pastoral.

Le mieux sera de citer maintenant quelques exemples, parmi bien d'autres.

Un jour un jeune couple, sympathique mais que je voyais pour la première fois, vient me trouver pour que **je baptise leur bébé**. Je sentais bien, que pour eux, il s'agissait simplement de fixer la date et de connaître les formalités à faire pour réaliser le baptême. Après avoir pris le temps de faire plus ample connaissance et de réfléchir un peu superficiellement, je leur pose la question qui, pour moi, allait de soi: " Puisque vous désirez que votre enfant soit baptisé, je suppose que vous êtes croyants, je veux dire croyants en Jésus Christ?"- " Oh non, monsieur le Pasteur, aucun des deux ne croyons en Jésus, ni en Dieu d'ailleurs!" me répondent ces amis avec une sincérité émouvante.- " Alors, pourquoi avez-vous souhaité ce baptême?"- " Oh! c'est seulement pour faire plaisir à nos parents. Ils n'arrêtent pas de nous dire: " Alors? qu'attendez-vous pour faire baptiser le petit ?! " ... Et puis, ce sera une occasion de fête de famille! "

J'aurais voulu éclairer la conscience de ce couple, lui rendre sa liberté, prendre sa défense, combattre le formalisme aveugle des grands parents du bébé, instruire, convaincre, surmonter cette tare héréditaire qu'est ce multitudinisme hérité de nos pères du 16<sup>e</sup> siècle. Hélas !

Mais comme elle était dans le réel, dans la vraie vie, cette rencontre là! Bien loin de la controverse doctrinale entre " pedobaptistes " et " baptistes"!

Car ce petit, ce nouveau-né magnifique, **c'est lui** la bénédiction de Dieu. Et le bel amour qui unit ce jeune couple n'est-il pas, lui aussi, **la vraie** " bénédiction nuptiale"?

" **Bénédition nuptiale**": un autre jour c'est un autre couple que je recevais dans mon bureau. La situation ressemblait beaucoup à celle que je viens de décrire. Mais, cette fois-ci, je connaissais très bien le jeune homme et, au fond de mon coeur, j'avais la conviction qu'il allait à la catastrophe s'il épousait la jeune femme dont il rêvait.

Ce n'est pas moi qui ai présidé la cérémonie. Mais il n'a pas fallu attendre de longues années pour que le divorce s'impose comme la seule solution.

Enfin, un dernier exemple est à citer, très significatif: Toujours à Toulouse, dans cette paroisse neuve où la petite équipe d'anciens tentait de créer du neuf, vers 1960-

Chaque année, au culte de Pentecôte, **on accueillait à la Sainte Cène** des jeunes d'une quinzaine d'années qui avaient suivi assidûment le catéchisme. Cette année-là un des jeunes, nommé P... vient me parler, tout seul: " Pardonnez-moi mais je ne veux pas faire ma première communion. J'ai écouté attentivement vos enseignements, j'ai beaucoup appris mais, pour le moment, je ne crois pas en Jésus. Ce serait donc hypocrite et malhonnête de ma part de faire comme si j'étais croyant".

Plein d'admiration pour cette droiture de conscience je répond à P..... : " Tu as parfaitement raison et je serai avec toi pour expliquer cela à tes parents".

Mais, trois jours après, je reçois la visite de la grand mère, furieuse, qui m'interpelle avec agressivité: " Alors ?Il paraît que vous ne voulez pas faire faire la communion à P...? Il doit la faire!..."

Mes explications n'ont finalement abouti qu'à l'argument décisif:" Mais voyons, monsieur, j'ai déjà acheté le costume que j'ai promis à P...!!"

### **OBJECTION DE CONSCIENCE**

Après l'objection de conscience à la guerre et à l'État, il n'est pas étonnant d'en arriver à l'objection de conscience à l'Église et, très précisément, aux actes pastoraux que l'Église demande à ses pasteurs de distribuer.

C'est le chemin que j'ai personnellement suivi.

Vers 1965, j'ai commencé à expliquer à mes collègues toulousains ( nous étions quatre) et aux responsables toulousains des conseils presbytéraux, qu'il m'était impossible en conscience devant Dieu, d'accomplir les actes pastoraux piégés d'avance.Impossible de faire en même temps plaisir aux " paroissiens" et plaisir au Seigneur.Impossible de gérer et d'entretenir ce protestantisme multitudiniste sans offenser le Maître qui m'a adressé vocation de servir son Évangile sans chercher à garder ce " vin nouveau dans de vieilles outres".

A mes frères j'ai demandé compréhension, aide et appui, sans pour autant qu'il y ait accord sur le plan biblique, sur ce point. Ils l'ont fait.Et je leur ai dit merci d'avoir pu, grâce à eux, rester en pleine communion avec mes frères réformés tout en étant libéré d'une servitude qui me coupait de mes frères d'autres Églises.

La fréquentation amicale de nombreux prêtres catholiques m'a montré qu'eux aussi étaient

troublés et se posaient des questions analogues aux miennes. Mais j'ai compris que leur "captivité" était plus dure que la mienne, et cela pour deux raisons:

D'une part, selon la théologie catholique, chacun d'eux est un " personnage sacré", en tant que prêtre; d'autre part, selon cette même théologie, les actes pastoraux qu'ils accomplissent sont des " sacrements" ( Voir Markus Barth ( fils de Karl Barth) " Le baptême est-il un sacrement?") C'est à dire des "actes sacrés" .

La place me manque, dans cet essai, pour montrer que la notion de " sacrement" est étrangère au Nouveau Testament Cette notion est nuisible et les protestants devraient être les premiers à l'abandonner radicalement.

Mais parlons un peu maintenant de l'esprit religieux" Voici pour cela, quelques citations/

# L'esprit religieux n'habite-t-il que les religions ?

*L'esprit religieux, c'est l'esprit de la religion*

**OUI**

**L'esprit religieux**, c'est une attitude de révérence craintive devant les mystères de l'existence qui ne peut s'exprimer qu'à travers les rites et cérémonies d'une religion avec ses dogmes, ses croyances et son Église.

## **Pas d'esprit religieux en dehors des religions**

Le mot « religion » vient du latin *religion* qui signifie, certes, « zèle » et « scrupule » mais aussi et surtout « lien » et « dépendance ».

« L'idée de religion est inséparable de l'idée d'Église. »  
Émile Durkheim,  
*Les Formes élémentaires de la vie religieuse*

dance ». L'esprit religieux, c'est le sentiment de la dépendance de la créature à l'égard du créateur, dépendance qui s'exprime à travers des rites que codifient les religions. L'esprit religieux,

c'est la piété qui relie les hommes à la divinité.

## **L'esprit religieux, c'est la croyance**

La religiosité naît du sentiment qu'a l'homme de sa finitude et de sa dépendance à l'égard d'une puissance qui le dépasse. L'attitude de l'esprit religieux, c'est la foi qui est, comme son étymologie (*fides*) l'indique, « confiance ». Le fidèle s'en remet à Dieu et croit en des « vérités » révélées et constitutives d'une religion.

## **Tout « esprit religieux » implique une religion**

Même lorsque le « créateur » est une instance abstraite et non théologique comme dans le positivisme, « religion de l'humanité », d'Auguste Comte, l'esprit religieux, c'est le sentiment d'appartenir à une communauté régie par des valeurs qui la dépassent, et ce sentiment se traduit nécessairement par une religion. C'est ce qui faisait dire à Auguste Comte: « Je suis persuadé que, avant l'année 1860, je prêcherai le positivisme à Notre-Dame. »

L'esprit religieux, c'est le sentiment intérieur du sacré qui se manifeste par la croyance en un être suprême et par une pratique rituelle.

(extraits des fiches "philosophie". éditions Atlas).

## NON

On peut voir de la religiosité, c'est-à-dire un esprit religieux, dans de nombreuses pratiques et attitudes totalement «profanes». L'esprit religieux, c'est la conscience du sacré que l'on rencontre dès que l'homme pose des valeurs qui le dépassent.

### Le progrès, idée religieuse

Comme le fait remarquer Antoine Augustin Cournot, l'idée de progrès de l'humanité est devenue, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'objet d'une sorte

«Tout comme la religion, le bolchevisme fournit à ses croyants, pour les dédommager de leurs souffrances, de leurs privations actuelles, la promesse d'un au-delà meilleur où nul besoin ne restera insatisfait.»

Sigmund Freud,  
D'une Conception  
de l'univers

de croyance et de culte. En effet, l'idée de progrès contient l'idée d'une

perfection suprême, d'un but, d'une valeur sans limite. C'est aussi l'idée d'une loi supérieure aux autres et qui détermine tous les autres impératifs. C'est, enfin, l'idée d'une fin au-dessus de toutes les autres fins. D'un point de vue moral, cette idée a un pouvoir de séduction analogue à celui des religions.

### Le XX<sup>e</sup> siècle serait-il religieux sans religion?

Si l'on en croit Henri Tincy, la France compterait aujourd'hui 40 000 voyants, soit presque autant que de médecins généralistes. Un

Français sur trois consulte quotidiennement un horoscope. Il se vend, chaque année, environ un million d'ouvrages consacrés à l'ésotérisme.

### Le foot n'est pas une religion

Et pourtant, à l'occasion du Mondial 1998, tout un peuple s'est uni derrière onze petits dieux du stade: la ferveur qui a poussé tant d'individus à communier dans une même liesse collective, c'est un sentiment religieux, sans aucune religion, la preuve qu'une religiosité est possible sans dogme et sans rite.

L'esprit religieux n'est pas réservé aux religions. Dès que l'homme se sent solidaire des autres dans un projet qui transcende son individualité, il se sent «relié» à eux comme religieusement.

## SE SOUVENIR DE L'AVENIR

### consistera donc en ceci:

-Ne pas oublier que, sur la terre nouvelle et dans la cité nouvelle où Jésus va nous placer, il n'y aura ni sanctuaire, ni sacrifice, ni clergé, ni hiérarchie, ni " sacré"....

-Se souvenir sans cesse que Jésus a aboli le sacré, transgressé tous les tabous religieux ( exemple le Sabbat) et désacralisé tous les personnages sacrés qui l'ont crucifié. C'est par sa mort volontaire qu'il a triomphé de tous ces Pouvoirs religieux que son Retour détruira.

Il a ainsi anticipé et inauguré le Royaume de Dieu.

- Suivre son exemple, non seulement en doctrines mais en actes. Au milieu même du chaos politico-religieux qui règne, anticiper l'avenir en profanant les faux dieux, en désacralisant toutes les idoles, en se désolidarisant de tout ce qui, dans l'Église, n'est que du sacré archaïque et " anti-chrétique"

**NON au POLITICO-RELIGIEUX !**

## De quoi s'agit-il?

Le lecteur a jeté un coup d'œil, avec moi, sur le domaine de la politique. Ensuite nous avons exploré le domaine de la religion.

Arrêtons-nous un peu, maintenant, sur ce " politico-religieux" qui est un **mélange** des deux, mixture frelatée qui se mondialise.

Il n'était déjà pas facile, en parlant de la politique, d'en montrer le caractère sournoisement religieux et antichristique. Il était tout aussi difficile de parler de la religion pour en montrer le caractère sournoisement politique et antichristique.

A plus forte raison est-il difficile de décrire l'amalgame de " sacré" politique et de " sacré" religieux, amalgame inextricable qui caractérise l'être humain et qui habite nos pensées et nos comportements.

On a déjà rencontré la chose dans les pages précédentes. Continuons un peu maintenant, avec quelques exemples à l'appui.

### PETITE ÉNUMÉRATION

#### Significative

Les Croisades et leur politico-religieux.... les templiers moines et soldats à la fois.... Richelieu et Mazarin, à la fois Chefs d'État et Cardinaux de la Sainte Église... Le Vatican, en même temps centre religieux international et capitale politique d'un État... La Révolution et Robespierre instaurant le culte de l'Être Suprême... Napoléon 1<sup>o</sup> dressant son prestigieux Arc de Triomphe, à Paris; se couronnant lui-même Empereur sous les yeux d'un Pape pris en otage. ... Et, gravés dans la pierre du Mémorial, en haut des " Champs Elysées", voici les noms des victoires militaires ( mais qui oserait profaner ce sacré en ajoutant, en lettre de sang, les mots " Trafalgar", "Waterloo", " Ste Hélène"!?).... Notre Dame de Paris, lors de la Libération, voyant arriver le général de Gaulle et ses aumôniers militaires pour un " Te Deum...." exceptionnel.... La Marseillaise et le Drapeau, le sabre et le goupillon, la Charria dans les pays de l'Islam, le Sionisme et l'État d'Israël, les religieux siégeant à la Knesset....Ultra sacrée est la flamme au-dessus du Soldat inconnu!!

#### Religion civile

**Quatre pasteurs** ont accompagné l'investiture de Barack Obama. Pas moins. Premier d'entre eux, le pasteur évangélique Rick Warren qui a lu la prière d'invocation, la prière clé de son investiture ce mardi. Selon notre ami sociologue, Sébastien Fath, il entendait affirmer ainsi que les évangéliques ne sont pas la propriété des républicains et qu'il est parfaitement possible d'œuvrer avec eux, tout en divergeant sur tel ou tel sujet éthique.

Mais Rick Warren n'était pas seul. Obama a également demandé à **un évêque** épiscopalien ouvertement gay, Gene Robinson, de prier pour lui, deux jours plus tôt au Lincoln Mémorial.

Le monde a pu voir et entendre aussi, ce mardi, le pasteur Joseph Lowery, militant des droits civiques, prononcer une magnifique prière de paix et d'espérance pour conclure la cérémonie d'investiture.

Culte encore au lendemain de l'événement, avec Sharon Watkins, une **femme pasteur protestante**



qui a donné le sermon pour l'office national de prière. Mais ce n' est pas. tout .Selon Sébastien Fàth, une **femme musulmane**, Ingrid Mattson, devait dire une prière à la cathédrale de Washington. Une Canadienne, catholique d'origine, **convertie à l'Islam** et aujourd'hui présidente du principal réseau musulman nord-américain, la Société islamique d'Amérique du Nord

En sa compagnie ... trois rabbins et l'évêque catholique du cru, Donald Wuerl! Étonnante Amérique. Très loin de la laïcité d'abstention --il n'était que d'entendre les commentaires ahuris et à contretemps des experts français conviés à commenter la cérémonie sur les chaînes françaises, le président Obama a choisi **d'entourer son investiture de l'impressionnante diversité religieuse et spirituelle américaine.**

En choisissant ces personnalités atypiques, il entendait affirmer aussi que toutes les sensibilités religieuses, y compris hors de la tradition judéo-chrétienne, sont les bienvenues en Amérique, et parties prenantes du **melting-pot** étasunien. Un choix qui donne à ce que les sociologues appellent la « **religion civile** » tout son sens, une **religiosité générique, patriotique**, qui **visent à souder les américains** au-delà de toutes étiquettes confessionnelles. **À méditer.** • ( Journal Réforme)

### UN NOUVEAU CONSTANTIN?

**Au 4<sup>e</sup> siècle** les chrétiens ont basculé dans le camp du Pouvoir et de la Richesse. En acceptant l'appui de l'empereur romain et en donnant leur appui à son idéologie , unificatrice et violente, ils sont devenus les artisans d'une "**religion civile**" : la "**Chrétienté**"

**Au 21<sup>e</sup> siècle** le nouveau président des U.S.A. a agi exactement pareil: il met dans sa poche toutes les religions, religiosités patriotiques et spiritualités diverses, **pour qu'elles servent le rêve américain de puissance et d'argent.**

### OBJECTION AU DRAPEAU

De 1946 à 1955 j'étais pasteur dans un " poste d'évangélisation " protestant à Hénin-Liétard ( aujourd'hui Hénin-Beaumont, au cœur de l'ex bassin minier.)

C'était l'époque où la France faisait la guerre en " Indochine " contre le Viêt-minh, vainqueur à Diên-Biên-Phu.

Un jeune homme de la paroisse, Jean-Claude Lecerf fut mobilisé et envoyé là-bas

Il nous revint dans un cercueil plombé, et avec les honneurs militaires. Le jour des obsèques, le culte a eu lieu au Temple, rue de Lens.

Tous les drapeaux tricolores sont arrivés en même temps que le cercueil et la famille, pour se diriger vers la table du Seigneur, réservée à la Sainte Cène, et pour y être adossés. Soutenu par le conseil de paroisse, je m'y suis alors opposé et j'ai exigé, non sans mal, que les drapeaux restent dans le vestibule, pendant le service:

Pas de mélange, pas d'alliance entre le Dieu de Jésus-Christ et **les dieux de la cité** avides du sang des jeunes, les " Moloch " et les " Baal " modernes!!!

### BARAK OBAMA ET LA BIBLE.

Certes, je préfère le nouveau président des U.S.A. à son prédécesseur. Il n'en est pas moins vrai que chaque président américain, lors de son investiture, accomplit ce geste symbolique: prêter serment en posant sa main droite sur la Bible. En l'occurrence c'était le vénérable exemplaire qui appartenait à Abraham Lincoln ( 1809-1865 ).

Un tel **rite sacré** est un concentré de " politico-religieux". Périodiquement il refonde l'unité politique de la Nation et il pose comme base religieuse les Saintes Écritures des Juifs et des Chrétiens.

Il eut été beau qu'à ce moment là un prédicateur lise et explique l'Évangile, sans craindre de souligner l'**incompatibilité radicale entre " César"** ( le Pouvoir des armes) et **Jésus** ( le Roi non-violent ). Quel scandale! Mais je rêve: un chef d'État n'est élu **que** pour assurer la grandeur, la puissance et la richesse de la Nation...**avec du sang versé**.L'élection de Lincoln déclencha l'effroyable tuerie de la guerre de Sécession et Lincoln fut assassiné.

### AU NOM DE L'AVENIR

**et du passé** de Jésus le Ressuscité.

Pourquoi opposer un " NON !" résolu à cette spiritualité païenne des pratiques politico-religieuses?

Parce que, au regard de la sainteté de notre Père et de son Fils, ces croyances et ces rites sont une mixture empoisonnée, un subtil mélange de mensonge, d'hypocrisie, de guerre et de mort.

Mensonge que cette " Sainte Alliance" entre les Pouvoirs humains de ce monde et le "Pouvoir " divin du monde qui vient!

En effet:

- du point de vue du **Ressuscité**, celui-ci **va** détruire définitivement les Pouvoirs, Puissances et Dominations.

- du point de vue du **passé de Jésus**, les évangiles attestent que ce Seigneur a fui le Pouvoir et l'Argent , invitant les siens à faire de même.

- du point de vue de l'**aujourd'hui**, le chrétien ne se laissera ni séduire ni asservir par " César" ( l'État) car celui-ci l'empêche d'aimer ses ennemis en le rendant disponible pour la guerre, ce " devoir **sacré**" ( cf.Jeanne d'Arc)

### LA LAÏCITÉ EST-ELLE MORTE?

(Article d'Edgar Morin ( Le monde des religions, avril 2008 )

" Le sens du mot **laïcité** semble clair: c'est la rationalité critique et la pluralité opposées aux dogmes et aux monopoles de la vérité. En France, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la laïcité s'est définie par opposition à l'Église Catholique Romaine qui occupait une position monopoliste, imposait ses dogmes, ne tolérait pas la pluralité, s'identifiait à la réaction.Cette laïcité n'était pas consciente du fait qu'elle puisait son ardeur dans une **religion sous-jacente** dont elle était porteuse, camouflée en scientificité et rationalité:

**la religion " catholico- laïque"** fondée sur **la " trinité "** providentielle: **Raison-Science--**

**Progrès.** C'est l'idéologie **scientiste**, dogmatique et bornée, et non la science, qui légitimait cette religion....

( Or) partout, l'**idée d'un progrès** automatique, nécessaire, indubitable, s'est trouvée en crise, ruinant les fondements de la religion " catholico-laïque" .....Il faut donc non pas abandonner la laïcité mais, au contraire, la mobiliser **contre la barbarie** et **les idoles modernes...**"

### ACTUALITÉS.

- **A Jérusalem**, au saint Sépulcre, haut-lieu touristique, les télévisions nous font assister à une violente bataille rangée.Ce sont des moines, de dénominations rivales, qui se battent furieusement.Les chaises volent, et il faut que la police israélienne vienne mettre un terme à ce spectacle édifiant.

- Dans un film sur la guerre **1914-1918**, la télévision me montre, au fond d'une tranchée que les gaz asphyxiants commencent à remplir, un effroyable corps à corps: un fantassin français et un fantassin allemand luttent au poignard avec l'énergie du désespoir. Il faut que l'un tue l'autre! " Si je n'enfonce pas ma lame dans son corps c'est lui qui va m'achever!"

**Qui sont** ces deux hommes? Je ne sais: peut-être un brave paysan bavarois, jeune papa pacifique, et un brave ouvrier de Mazamet, bon et tranquille?

**Qui les a jetés là**, en enfer? C'est le Diable lui-même, par le moyen de ses instruments qui, depuis des siècles, enseignent aux chrétiens à faire le contraire de ce que Jésus enseigne.Mais

- **Benoît XVI et l'O.T.A.N. savent coopérer....**

### APRÈS LE CHRIST , MAMMON?

( *MAMMON : mot araméen qui, dans l'évangile personnifie l'Argent Matthieu 5.24 )*

( Chronique de **Régis Debray**, " Le monde des religions, mars, avril 2008 .)

" **Le sacré social** a horreur du vide. C'est pourquoi une sortie de religion est toujours sanctionnée par l'arrivée d'une autre, révélée ou civile, universelle ou patriotique. Tant il est vrai qu'on ne détruit que ce qu'on remplace.

Notre société hyper-individualiste s'est donc trouvé une **religion civile** que Ruskin, bon prophète, appela le " **mammonisme**". l'argent, qui a perdu la décence que lui imposait le catholicisme, n'a-t-il pas désormais l'impudence d'un grand architecte de l'univers?... à la fois dieu lare et idole officielle, valeur des valeurs, objet adorable et exécration, qui provoque la panique autant que l'enthousiasme, selon l'éternelle ambivalence du sacré? Les financiers comme **clergé**, le Profit comme **Grâce**, la Croissance comme **Salut**, l'Intérêt privé comme **Loi** suprême... **Un nouvel Ordre moral....**"

### LE CHRIST S'EN VA....

..... quand il voit arriver le Pouvoir et la Gloire. Il se retire, pour être seul avec son Père.Lorsque la foule de ses supporters veut le hisser sur le trône royal ( évangile Jean 6.15 )

Agit-il autrement aujourd'hui?

Non! s'écrie **Jean Cardonnel**, le fougueux octogénaire, dominicain marginalisé par les siens:

" Quand le Pape est là en chef d'État ( sa visite en France en automne 2008) Jésus s'en va, par refus absolu du Pouvoir.... Le Pape n'est plus l'homme de la pêche du lac de Tibériade, le successeur de Pierre. Il est, depuis infiniment trop de siècles, " sa Sainteté le Très Saint Père", en visite officielle de pouvoir spirituel d'une multinationale en déclin, reçu à Paris par le pouvoir présidentiel affublé du titre archaïque bouffon de " chanoine de la basilique Saint Jean de Latran"...Le Pape est là: **le Ressuscité s'en va!** "

Il voit clair, ce chroniqueur de la revue catholique Goliath ( n° 122 page 36) ! Il dénonce l'impur amalgame entre César et Jésus en la personne de la Papauté. Cependant

### **... LE CHRIST RESSUSCITE RESTE, MAIS.....**

...Mais tout en restant là, là où son Nom est invoqué, là où se partage son pain, il souffre et il pleure sur les siens. Comme il pleurait sur Jérusalem, avant d'entrer dans sa ville et d'**y rester** jusqu'à ce que, quelques jours plus tard, on le crucifie hors des murs de la Cité de Dieu.

Non, cher Jean Cardonnel, le Ressuscité ne se tient pas loin des assemblées chrétiennes, même si celles-ci le méconnaissent, le caricaturent, prennent à la légère ses paroles ou dénaturent le repas qu'il a lui-même institué. Il reste là, ( ou il y revient sans cesse fidèlement). Comme le dit son apôtre "**si nous sommes infidèles, lui, il reste fidèle**". Et si son Corps indivis persiste à se démembrer en de multiples dénominations, il se multiplie pour aller dans toutes et y être présent. Car, dans toutes, chacun des chrétiens fidèles a ses frères et soeurs en Christ, tous ceux qui aiment Jésus, ont foi en lui et le suivent.

Le Saint esprit a redit cela à bon nombre d'entre nous, dans les années 1970, lorsque le **Réveil charismatique** nous a tous bousculés pour nous mettre ensemble. Catholiques, orthodoxes, réformés, baptistes, luthériens, darbystes....tous nous nous retrouvions unis dans une commune louange renouvelée et une écoute de la Parole en commun. Merveilleuses années qui nous enseignaient à nous découvrir les uns les autres et à nous aimer fraternellement, dans une liberté nouvelle.

Et ma femme et moi, chaque fois que nous étions invités à l'eucharistie par un prêtre, nous y allions avec joie, malgré tout ce qui nous offensait. Pourquoi? Parce que le Ressuscité y était, et que ce repas restait aussi le sien.

N'oublions donc pas de faire toujours la différence entre les comportements individuels des chrétiens et la structure de l'Église ( Type de Pouvoir, Système théologique, structures... ) Celle-ci est en rupture avec les données de base de l'Évangile, notamment par la hiérarchie et par le sacré issu du paganisme. Mais que de chrétiens admirables au sein même de nos institutions antichrétiennes ! ( Jean Feschet" L'Église catholique est-elle encore chrétienne? )

### **LA RELIGIOSITÉ MODERNE:**

**un sacré méli-mélo.**

Quand, dans un supermarché, un jeune couple arrive à la caisse avec son caddie bien rempli, que voit-on dans ce chariot? On voit tout un méli-mélo, un mélange désordonné de produits divers: paquets de pâtes, de café, couches, pour le bébé, boîtes de sardines, lave-vaisselle, bouteilles de boisson et c ..et c.. Un fouillis qui ne trouve une unité que dans le total à payer, au bas de la note.

Ainsi en est-il de cette religiosité contemporaine qui se développe et se mondialise, à partir de l'individualisme occidental ( " C'est mon choix !" et "je le vaut bien!"). Chacun, fuyant toute appartenance trop contraignante, fait son marché personnel et remplit son caddie: des restes de christianisme, un peu d'islam, beaucoup de zen, du bouddhisme tibétain, une dose de superstitions ancestrales, du spiritisme et de l'occultisme... Un bric à brac, une mixture commode de sacrés divers. "**Servez-vous !**" ...Oui, mais, au total, la note à payer risque d'être salée!

### **LA RELIGION CIVILE**

" **Civile**" c'est à dire commune à tous les citoyens et qui sert de ciment idéologique unissant toutes les diversités individualistes des habitants de la cité. Cette "**Union Sacrée**", dans l'Empire romain du 1<sup>o</sup> siècle, se faisait par le culte de Rome, la Déesse à laquelle chacun devait offrir un peu d'encens. Aujourd'hui, quelle que soit la religion ou la simple religiosité du citoyen français, chacun est tenu d'adhérer au **dogme politique de base** que j'énoncerai ainsi: toute collectivité politique, toute Patrie, tout État-nation a non seulement le droit inaliénable mais aussi le **devoir sacré** de se défendre, de défendre son existence et ses intérêts vitaux. Et cela par tous les " moyens appropriés", comme on dit ( par exemple les missiles à longue portée de la dissuasion nucléaire ). Tous nomment et élisent le Chef de leur État pour cela. **Tous fléchissent le genou devant ce Dogme**, quels que soit les produits entassés dans le caddie individuel

Et voilà comment se construit et se perpétue cette "**Religion civile**", ce " Politico-religieux "**mortifère**, auquel je dis " NON" !"

### **RELIGIONS CIVILES.**

" **Dieu m'a montré la voie...**"

"La foi nous structure moralement et nous enseigne à respecter nos valeurs, à aimer et aider notre prochain ainsi qu'à vivre notre vie de manière responsable" a expliqué Georges Bush, lors de son voyage à Pékin. L'audience médusée semblait peu émue par la force spirituelle du message du président américain métamorphosé, le temps d'un discours, en pasteur méthodiste. En effet, qu'il soit en visite en Chine ou en Europe, le président américain ne se défait jamais de sa **rhétorique politico-religieuse**. Pas un instant de sa vie privée ou publique, depuis qu'il a été élu à la Maison-Blanche, où W. ne s'en remet à la Bible, son livre de chevet.(...) De fait, la religion est entrée avec armes et bagages au sein du bureau ovale. Le président " fait précéder d'une prière chaque réunion du cabinet". Il prend le temps de communier au téléphone avec Kibyjon Cadwell, le pasteur de Houston qui l'a baptisé. Il va même jusqu'à prier dans une salle attenante du bureau ovale avec ses hôtes. Le dernier en date, le président macédonien Boris Trajkowki, se rappelle s'être " agenouillé avec XW. Bush, avant de joindre les mains et de prier". W. semble , et c'est peu dire oublier **la nature laïque** de son poste à la tête des États Unis... (Newsweek

**Mais de quel Dieu parle-t-on quand on parle de " dieu"?**

**Et à quel "Dieu" s'adresse-t-on? Et quelle " Parole de Dieu" écoute-t-on?**

**Est-ce ce "Père" précis que Jésus a aimé et servi?**

**Est-ce le " Dieu d'Israël"? Est-ce le " Seigneur" de " L'Évangile"?**

**Ou est-ce quelqu'un d'autre?!**

**" Dieu Tout-puissant!**

Hans Heinrich Schmid, professeur d'Ancien Testament à l'université de Zurich a mis récemment en évidence le fait que la **référence à Dieu** dans le préambule de la Constitution helvétique ne représente pas un décalage d'avec la société sécularisée. Il ne s'agit pas en effet du Dieu confessé par les protestants, les catholiques ou autres monothéiste, comme les juifs ou les musulmans, mais **le Dieu de la " religion civile"** professé par Voltaire, Rousseau, et d'une certaine manière par Kant. ( Apic . le Christianisme.)

### **L'HYMNE NATIONAL**

**" Qu'un " SANG IMPUR " abreuve nos sillons...."**

" Les Français chantent à plein poumons un hymne national dont le sens les ramène en deçà même de l'Antiquité, exactement vers des rites archaïques dont les gestes mimaient les conduites bestiales des hyènes et des chacals.... Deux régressions d'un coup:sali par le sang, ce pays leur appartient; enterrés sous les sillons, **les morts, par millions, fondent la patrie**, assez salie par leur sang et le sang impur de leurs frères ennemis.... pour que l'appropriation ( du sol ) revienne, et fondée deux fois.

L'Hymne national devient une hymne religieuse, mais archaïque, en deçà d'un christianisme au monothéisme discret....." ( Michel serres " Le mal propre" " polluer pour s'approprier" éditions le Pommier 2008 pages 23 et 24 )

**Ne Chantons plus** la Marseillaise ! Ni l'Internationale ni le Chant des partisans !

### **LA SAINTETE DU DIEU**

d'**Israël**, d'**Adonai**, donc la sainteté de sa Cité Nouvelle, le Monde neuf qui vient bientôt.

Si, pour ma part, j'oppose un " non" catégorique à cet affreux mélange "politico-religieux", ce n'est pas pour faire le malin ni pour ajouter un produit original tout en haut du caddie.C'est au nom du Dieu de Jésus, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël.

Ce Dieu est **Saint**, c'est à dire unique en son genre, à part de toute autre divinité et au-dessus de tous les dieux de la Cité, nos idoles.

Sa sainteté fait de lui l'**Intolérant suprême**, en ce sens qu'il ne supporte pas de rivaux.C'est **ou** César **ou** lui; c'est **ou** Mammon **ou** lui; mais pas les deux ensemble, la main dans la main.IL vomit tout syncrétisme, toute confusion, toute alliance impure. Il nomme " prostitution" le désir de son peuple de l'unir à Baal dans la même adoration. Voilà pourquoi son Royaume à venir sera le monde de cette sainteté-là ( voir Apocalypse ). **S'en souvenir**

**c'est pratiquer déjà** cette sainteté.

Par contre, oublier l'avenir consiste à mettre ensemble la croix du Christ et le drapeau étoilé, le dollar et le " en Dieu nous mettons notre confiance", et bientôt peut-être l'euro et la mention de Dieu en tête d'une Constitution européenne.

Oublier l'avenir c'est diffuser quotidiennement, par la catéchèse chrétienne et par le " serment d'allégeance à la Nation" récité à l'école, **la théologie de la chrétienté**" celle de Clovis et de Jeanne d'Arc ou bien celle des télé-évangélistes américains, au fond très semblable à celle de la " guerre sainte" du Djihad islamiste.

Que cet oublie soit **mortifère**, c'est à dire porteur de mort, les génocides du 20° siècles et la récente actualité mondiale nous en ont fourni la preuve, une fois de plus. Avec son ironie mordante, la théologienne américaine Donna Singles a bien raison de dénoncer ainsi **cet orgueil politico-religieux**:" Prétention d'être, en quelque sorte, les gardiens de la santé morale du monde... Dieu a confié aux U.S.A. la vocation de faire passer d'autres pays sous sa protection pour qu'ils connaissent les grandes valeurs de la démocratie, voire du christianisme civilisateur !"( Golias N° 98 )

## ENVOI

On ne peut pas conclure ce genre d'essai sans qu'il y ait un encouragement au lecteur, une exhortation, un envoi.

Voici la première pensée qui me vient à l'esprit. Je m'en suis souvent souvenu en préparant ces pages.

Il s'agit d'une parole dite au Golgotha, pendant le supplice de la croix qui rapprochait de Jésus deux malheureux, probablement des "résistants" à l'occupation romaine, en tout cas des hors la -loi, comme Jésus lui-même. Pendant l'atroce agonie, l'un des deux se moque, et Jésus ne lui dit rien. Par contre, l'autre parle et voici ce qu'il dit selon l'évangéliste Luc:

**" Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ta royauté !"** ( Luc 23. 42 )

Or voici la réponse de Jésus:

**" En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis"**.

( le paradis est le lieu où les justes décédés attendent la résurrection ( Luc 16. 22 à 31 )

Ce mourant est l'homme à imiter, **le modèle** à suivre:

### **Il se souvient de l'Avenir!**

..... "quand tu viendras dans ta royauté ( ou: pour ton Règne)" dit-il à Jésus, Il a certainement sous les yeux la pancarte insultante que Pilate a placée au-dessus de la tête ensanglantée de Jésus: **JÉSUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS**. L'inscription veut tourner en dérision, spectacle offert à tous, ce minable " roi d'Israël": ces juifs méprisés ne méritent pas d'autre Roi que ce crucifié! D'ailleurs les chefs d'Israël sont là pour faire chorus: "**Hé ! toi qui prétendais être le Messie, le Fils de Dieu, sauve-toi toi-même maintenant!**".

Mais voici le " brigand" qui, avant d'agoniser, contre toute évidence et à contre courant, se

met à croire et à **voir la Vérité: l'écriteau dit vrai!!** ce Jésus de Nazareth est réellement le Roi annoncé par les prophètes, réellement le Messie du Dieu d'Israël, réellement le porteur du Royaume sur la terre !

Oui, lui dit Jésus, et même mon règne commence dès ce soir pour toi: "**Aujourd'hui... avec moi...** comme maintenant au calvaire.... dans **mon** paradis tu seras".

### **Se souvenir de l'Avenir, c'est cela.**

Pour évoquer l'Avenir, nous venons de parler d'**une** personne à imiter.

Parlons maintenant d'**un groupe** de personnes: l'assemblée normale et régulière de chrétiens que le Ressuscité réunit autour de Lui. Je veux parler du **repas du Seigneur** ( Corinthiens 11. 17 à 34 - Luc 22. 14 à 20 )

Plusieurs mots sont employés pour désigner ce repas institué par Jésus: Sainte cène, eucharistie, fraction du pain, partage, divine liturgie, agape pascale, et c....Mais tous ces mots désignent la même chose: le repas du Seigneur.

C'est dans le cadre du repas pascal d'Israël que Jésus a donné un sens nouveau à ce "**mémorial**", c'est à dire un acte à répéter pour actualiser le passé ( la délivrance de l'esclavage en Égypte) et **pour anticiper l'avenir** ( la délivrance d'Israël et du monde du joug du péché et de la mort).

Cet avenir magnifique que nous anticipons en partageant le pain et la coupe est constamment symbolisé dans la Bible par un repas fastueux, **un joyeux festin.**

Célébrer dignement la Cène ( que l'on soit trois ou cent personnes, peu importe ! ) consiste à obéir à l'ordre du Maître qui organise ce rendez-vous avec lui ( dans une basilique ou dans une cuisine, peu importe ). Il est important que ce soit un vrai repas, convivial, fraternel et joyeux. Et il est essentiel que les participants soient de dénominations différentes et ne renient pas les frères de leur " Église".

Alors le Saint-Esprit les remplit déjà de l'allégresse qui éclatera au grand Jour du " festin des noces de l'Agneau". Ne sont-ils pas l'Épouse, tous ensemble. Puisque Jésus est l'Époux? Se souvenir de l'Avenir, c'est ce qu'ils font, **en anticipant la Fête,** en fêtant le Bien-Aimé qui vient.

Pour cela ils n'ont pas besoin de l'autorisation préalable d'une autorité ecclésiastique, avide de tout contrôler. Il leur suffit de se souvenir sans cesse de ce que Jésus a fait et a dit, quelques heures avant sa mort. Et de rappeler les mots de l'apôtre Paul: "**Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous rendez témoignage à la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.**" ( 1 Corinthiens 11.26 )

**" Ne ressassez plus les faits d'autrefois.**

**Voici: moi je vais faire du neuf, qui déjà bourgeoine; ne  
le reconnaissez-vous pas?"**

( Paroles du Seigneur selon Esaïe 43. 18-19 )





**Georges SIGUIER 1920--2016**  
Pasteur, Église réformée de France

Le web-master : Edmond Savajol: [ed.savajol@wanadoo.fr](mailto:ed.savajol@wanadoo.fr)

